namur magazine

PÉRIODIQUE D'INFORMATION DE LA VILLE DE NAMUR

n°23
SEPT 99

NAMUR MAGAZINE N°23
SOMMAIRE

EDITO 1

PROJETS DE VILLE 2
- La gare du 21ème siècle en bonne voie
- Le MET emménage
- Grognon : trois projets en lice
- Les gardiens de lumière
- L'héritage de la Citadelle

VIE COMMUNALE 8

TRAVAUX 10
- Plan triennal

ENSEIGNEMENT 12
- Du neuf dans les écoles namuroises
- Une classe "unique" pour enfants de 6 à 12
- L'école à l'hôpital
- Echos des Facs

SPORT 14

VIE ASSOCIATIVE 15
- La Laïcité dans la cité

JOURNEES DU PATRIMOINE 16
- Une siècle d'architecture moderne

ÉVÉNEMENT 19
- La Wallonie aux couleurs du monde

CINÉMA 20
- Ecran total à Namur

PORTRAIT 22
- Flexa Lyndo : génération spontanée

MUSIQUE 23

AGENDA 24
- Une saison pleine à craquer

ÉCONOMIE 26

À LA RENCONTRE... 28
- Turquie et Maroc

EXTRA-NAMUROS 30
- Regards croisés entre Namur et Québec

ENVIRONNEMENT 31

NET PLUS ULTRA 32

23 SEPT N°

Namur, ville ouverte

C'est vrai, une ville qui vit ne "ferme" pas.

Aujourd'hui, une ville qui ferme, se ferme ou s'enferme est une ville qui s'assoupit doucement et qui, généralement, en meurt sans s'en apercevoir.

Certes, il y a toujours ceux qui sont sensibles aux charmes de la Belle au Bois Dormant mais ce sont plus souvent les visiteurs nostalgiques de ruines mémorables que des citoyens agissants.

Depuis une vingtaine d'années, en s'ouvrant de plus en plus d'abord les uns par rapport aux autres par le biais de la fusion des communes, puis à la Région, à l'Europe, à la Francophonie, au Monde enfin, les Namurois ont amorcé une dynamique de mouvement et de changement, bref, de développement harmonieux suivant les priorités de notre temps.

Politique d'équipement équilibrée sur l'ensemble du territoire; accueil des institutions régionales accompagné de nombreux effets économiques induits; volontarisme économique et commercial sur les marchés étrangers (notamment grâce à l'action du Bureau Economique de la Province et de l'agence Namur Europe Wallonie); rayonnement culturel où nous assistons à une véritable profusion de nouveaux opérateurs couvrant tous les registres et bénéficiant d'infrastructures de qualité; embellissement de la Ville enfin qui profite autant aux Namurois qu'à nos visiteurs.

L'espace me manque mais chacun de ces points s'illustre de nombreux exemples que l'on songe aux quinze mille sportifs amateurs qui utilisent quotidiennement les équipements collectifs, aux relations entre Namur et Québec - où se nouera bientôt un jumelage entre les commerçants du Quartier Saint-Loup et du Vieux Québec - ou au réseau Sésame de capitales régionales, au fabuleux spectacle Eclipse de Bartabas cet été à la Citadelle, à la rénovation de nos plus beaux édifices ou au réaménagement du centre-ville.

Sans virer dans l'autosatisfaction (il reste à faire et fort heureusement si l'on veut que les choses bougent, que Namur vive), la rentrée se présente plutôt bien. C'est le moment des cahiers, des cartables neufs et des livres... ouverts.

Nous les ouvrons cette année avec "PatchWorld" et les mille jeunes Namurois qui iront, en 2000, se découvrir de l'autre côté du miroir, en Afrique.

Avec aussi l'opération "Laafi" de la Communauté Wallonie-Bruxelles, qui mettra à l'honneur des artistes du Burkina Faso aux Fêtes de Wallonie et au Festival du Film.

Avec enfin le Val d'Aoste, invité d'honneur de ces Fêtes 99 et Maurice Béjart au Théâtre Royal.

La rentrée sera belle, par la grande porte.

Bonnes Fêtes de Wallonie.

Jean-Louis CLOSE

LA GARE DU 21ème SIECLE EN BONNE VOIE

Patience, patience. Dans deux ans, la nouvelle gare offrira un look digne du troisième millénaire. Avec un accueil totalement réaménagé en vue d'améliorer le confort des voyageurs et une infrastructure ferroviaire modernisée, c'est une toute nouvelle gare qui se profile à l'horizon.. Ce chantier, l'un des plus importants à Namur en cette fin de siècle, va forcément causer quelques perturbations. Mais en fin de compte, c'est tout le quartier, côté Namur et Bomel, qui va renaître.

PHOTO : SNCB - DENIS MOINIL

La gare de Namur est la première gare wallonne en termes de voyageurs (près de 20.000 par jour). 400 trains de voyageurs et 200 convois de marchandises s'y succèdent quotidiennement. Cet important noeud ferroviaire est actuellement en pleine mutation. La SNCB a entrepris sur ce site d'importants travaux qui portent à la fois sur la modernisation de l'infrastructure ferroviaire et de l'accueil des voyageurs. La réalisation de l'ensemble du projet s'étale sur plusieurs années et devrait se terminer en 2004. Pour la SNCB, l'investissement dépasse les 4 milliards de francs.

Accueil provisoire

Depuis fin juin, l'actuel bâtiment réservé à l'accueil des voyageurs fait l'objet d'une rénovation en profondeur. Résultat, l'actuelle salle d'attente n'est plus accessible au public et les services à la clientèle sont déplacés dans un bâtiment provisoire, situé derrière la poste. Le rez-de-chaussée comprend les guichets, le centre international de voyage, les petits commerces tels que croissanteries, confiseries, press-shop et bar, la salle des pas perdus et les installations sanitaires. Le reste de l'espace du rez et de l'étage sont occupés par des bureaux.

Après 2000...

Les installations d'accueil des voyageurs seront transférées dans un nouvel espace situé sur la dalle. Pour y accéder, les voyageurs devront passer par l'actuelle salle des pas perdus transformée en hall d'entrée. Dans ce hall, des escalators et ascenseurs permettront l'accès une plate-forme sur laquelle un complexe sera érigé : les voyageurs s'y verront offrir un éventail de services tels que guichets, distributeurs automatiques de titres de transports, commerces, accès aux quais... Ces installations seront aussi facilement accessibles et le boulevard du Nord, via l'entrée du bâtiment du MET.

Le hall d'entrée pourrait être mis en service fin de l'an 2000. On rénovera ensuite l'autre aile, côté Liège. Quant à la façade actuelle, elle sera restaurée, sa toiture renouvelée, mais pas question de toucher à son architecture.

Parallèlement à cette modernisation du hall d'accueil, le processus de couverture des voies se poursuit. Une partie des voies (de 4 à 11) est d'ores et déjà recouverte d'une structure en béton. Désormais, ce sont les voies 1 à 3 et les quais correspondants qui sont renouvelés et couverts. Ils seront de nouveau accessibles fin de l'année 2000.

AVIS D'ENQUÊTE

Adopté provisoirement le 23 juin dernier par le Conseil communal, le Plan Communal d'Aménagement (PCA) du site de la gare de Namur fait l'objet d'une enquête publique jusqu'au 14 septembre. Ce projet concerne la couverture de la gare et la destination, culturelle et commerciale, susceptible d'y être affectée. Le dossier peut être consulté du lundi au vendredi, entre 8h et 12h, au bureau d'études «Aménagement du territoire», Hôtel de Ville (aile Bovesse 2ème étage côté SMAP), et le samedi 11 septembre, entre 9h et 12h, dans l'ancien hall d'accueil de l'Hôtel de Ville, au rez-de-chaussée de l'aile Rops.

Les réclamations écrites auxquelles ce projet pourrait donner lieu devront parvenir au service de l'Urbanisme pour le 15 septembre au plus tard.

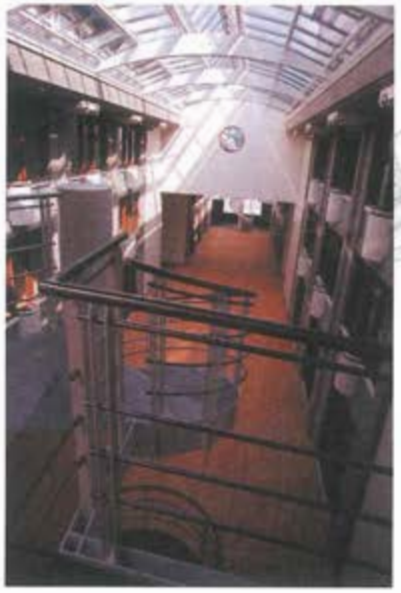
Le MET emménage

Les bâtiments du Ministère de l'Equipement et des Transports est fin prêt, les 950 fonctionnaires du MET vont bientôt prendre possession de leur bureau. Le déménagement devrait s'étaler sur deux, voire trois mois pour se terminer en décembre. Plusieurs services sont concernés, aujourd'hui disséminés dans des bâtiments loués à Namur (avenue Reine Astrid, square Léopold, square Masson, Bomel...) mais aussi à Bruxelles.

La construction de ce bâtiment derrière la gare répond à toute une série d'exigences urbanistiques, fonctionnelles mais aussi ferroviaires, formulées de commun accord par la Ville, la Région et la SNCB. «*Ce projet,* explique André Verlaine, *est tout d'abord un projet urbanistique. Il s'agit de cicatriser la coupure faite par le chemin de fer au coeur de la ville et rendre le boulevard à la circulation locale. La circulation de transit passera sous le bâtiment du MET, sur quatre voies accessibles par deux ronds points de part et d'autre du bâtiment.*»

Dans un souci d'assurer un lien entre le quartier de Bomel et le centre, une liaison piétonne est créée entre le nord et le sud de la ville. En outre, il a été décidé de ne pas construire d'immeuble mastodontesque, mais de multiplier les petites unités autour d'un bâtiment central afin de conserver le gabarit des maisons sises en face des bâtiments régionaux. La construction du bâtiment répond également à des objectifs fonctionnels. Il fallait ramener tous les services dispersés du MET sur Namur, soit près de mille personnes, et les loger à proximité d'une voie de chemin de fer.

«*La construction,* poursuit André Verlaine, *s'étale sur 350 mètres de long et compte 13 blocs, soit une superficie totale de 30.000 m²*». Une ruelle intérieure, chapeautée d'une verrière et revêtue de bois, donne accès aux différents services. Une cafétéria,



qui devrait fournir près de 500 repas par jour, est prévue pour début de l'année prochaine. Elle sera ouverte aux fonctionnaires, aux voyageurs de la gare mais également à tous les visiteurs désireux de se sustenter.

Côté architecture, les concepteurs ont misé sur un style résolument contemporain, sans grande audace peut-être, mais avec un souci évident de s'intégrer en toute harmonie dans la Capitale régionale: utilisation de la pierre et des tons clairs en façade, ardoise naturelle en toiture...

L'installation du MET sur le site de la gare favorise, évidemment, l'utilisation des transports en commun (chemin de fer et bus) par les fonctionnaires, d'où qu'ils viennent de Bruxelles ou de Wallonie. Mais la voiture n'est pas mise sur une voie de garage pour autant. La construction de nouveaux bureaux a ainsi permis de multiplier l'offre de parkings à cet endroit stratégique de la ville. 730 places sont aménagées sur trois niveaux dans le bâtiment du MET dont 370 sont rétrocédées à la SNCB et seront mises à disposition des voyageurs dès septembre 99.

Nouvelle vie pour la Maternité

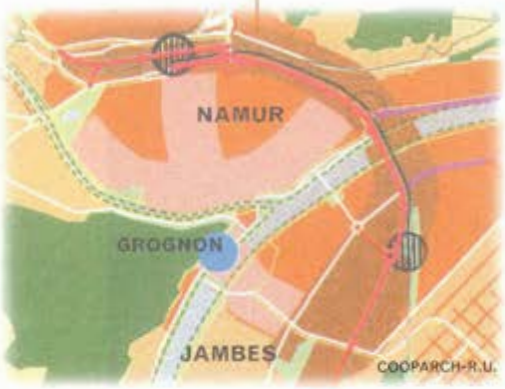
Si le bâtiment de la gare absorbera le gros des troupes, il reste encore certains services au sein du MET qui devront trouver ailleurs de quoi se loger. C'est le cas de la Division des Marchés, Services techniques et Editions, actuellement partagés entre Namur et Bruxelles. Ne pouvant être abrités au-dessus de la gare, ces services gros mangeurs de surface se retrouveront dès 2001 à Salzinnes, dans l'ancienne Maternité provinciale. Rénovation du bâtiment, aménagement en espaces de bureaux et création de nouvelles structures de façade sont au programme. Ce projet s'articule autour d'un «atrium» baigné de lumière et privilégie les espaces de rencontre.

INTERVIEW

Jean-Louis CLOSE

«DE GARE A GARE»

Lors du débat en séance du Conseil communal sur l'affectation future de la dalle de la gare, le 23 juin dernier, il a été question du concept de «gare à gare».



l'anse centrale

Qu'entend-on exactement par là?

Cette idée n'est pas toute neuve. Déjà au moment de l'implantation de la Région wallonne à Namur, on a décidé de ne pas construire dans la Corbeille, mais plutôt d'envisager une installation des administrations sur l'axe, en forme de lune, qui relie la gare de Jambes à la gare de Namur, ce que le Schéma de Structure a appelé «l'Anse centrale». Dans cet esprit, l'idée du centre-ville se déplaçait de la Corbeille vers le Grognon. D'où mon attachement au projet de création d'une passerelle qui relierait, de manière plus directe et piétonne, le Grognon à Jambes. Ce concept de «gare à gare» a été repris dans le cadre du concours de rénovation urbaine lancé il y a 3 ans, avec comme priorités, la transformation du bas de la ville, ce qui est fait, l'axe rue de l'Ange - rue de Fer et la rénovation de la place de la gare.

Suivant cette logique, la création de deux complexes multisalles, l'un sur la dalle de la gare, à Namur, l'autre sur le site d'Acina, à Jambes, ne ferait pas disparaître une animation du «centre-ville»...

Pour moi, il ne s'agit pas d'une «création», mais d'une «modernisation» des équipements. On passerait de 15 salles à 17 salles. Dans ce contexte, les cinémas existants devront être repensés, c'est certain. Mais une ville, ça ne se fige pas. Ça bouge, ça se rénove. On passe d'un magasin de vêtements à un fleuriste, puis à un magasin de hi-fi... J'ajouterai que selon moi, si le projet de la gare ne se réalise pas, on construira une espèce de Kinépolis hors Namur, à Fernelmont, Andenne ou Eghezée. En «bétonnant» sur deux sociétés, l'une namuroise exploitant l'Eldorado, l'autre wallonne pour le Caméo, je crois qu'on peut sauver la mise. Et évitons d'être misérabilistes, en disant «ce n'est plus Namur», parce qu'un projet se construit sur la gare ou à Jambes. Arrêtons également d'être trop orgueilleux en affirmant «nous avons deux méga cinémas sur Namur». Ce n'est pas ça du tout. Je reste persuadé que les deux cinémas sont viables à Namur. Laissons jouer la concurrence. Les privés n'ont pas besoin de nous pour s'arranger! ■

GROGNON : TROIS PROJETS EN LICE

Même s'il ne fait plus la «une» de l'actualité, le projet d'aménagement du Grognon poursuit son petit bonhomme de chemin. En décembre 98, les Conseillers communaux avaient marqué leur accord sur plusieurs lignes de force en matière d'aménagement du site, telles que la réalisation d'un vaste espace public sur la Meuse et la Citadelle, la valorisation des bords de la Sambre, la prise en compte du Parlement, la construction d'équipements touristiques et culturels, la création de parkings souterrains ou encore la liaison de Namur et de Jambes par une passerelle piétonne.

Sur base de ces options, les Conseillers communaux, réunis le 17 juin dernier, ont entendu trois auteurs de projet aux propositions très différentes.

Dans les grandes lignes, le projet "Ausia" préconise une circulation en surface rendue plus fluide grâce à un rond-point et, en surface, un vaste lieu public plurifonctionnel comprenant deux places ainsi que l'érection d'une maison de Wallonie à l'emplacement des origines de la ville. A l'inverse, le projet «Genard» opte pour une circulation souterraine qui dégagerait un large espace piétonnier. Musée, restaurants, guinguette, terrasses, parcs et port fluvial sont également à l'ordre du jour. Quant au projet "IOL", il propose une formule intermédiaire qui enterre en partie la circulation et prévoit, en surface, un rond-point éclaté en trèfle. Le site du Grognon abriterait en outre un musée, deux espaces de spectacle, des bureaux, des cafés.

Après présentation des trois projets et analyse des coûts, les Conseillers communaux se sont donné le temps de réfléchir pendant les vacances et d'attendre la rentrée de septembre pour envisager la manière de présenter le projet au Parlement, au Gouvernement régional mais aussi à la population namuroise. ■

Les Gardiens de Lumière

AIK©

Quelque septante sentinelles qui colonisent, de manière toute pacifique, les contreforts de la Citadelle. Leur rôle n'a rien de guerrier car, de nos jours, seuls les touristes prennent d'assaut les fortifications namuroises. La présence de ce bataillon est d'ordre esthétique. Ces sentinelles, dignes représentants du Dieu Soleil, sont sources de lumière. Visibles le jour, elles apparaîtront, telles les Moais de l'Ile de Pâques ou les monolithes de Stonehenge, comme les gardiens des lieux, "muets mais vigilants" tient à préciser Yann Kersalé, l'auteur de ce projet à qui l'on doit l'illumination du pont de Jambes et des Moulins de Beez.

A la tombée de la nuit, les Sentinelles entreront en action et illumineront l'éperon rocheux de la Citadelle, d'une lumière dynamique dont les changements de coloration, du blanc au rouge en passant par l'orange, seront fonction des flux de la Meuse et de la Sambre. Explication de Yann Kersalé : «*l'orientation de ces faisceaux lumineux, dépendant de celle des miroirs incorporés aux modules, accentuera l'impression de verticalité. Frôlant les surfaces, la lumière révélera des fragments de masse, aiguisant les angles, elle affirmera les volumes*».

Les lumières de la ville

Ce projet d'illumination a été présenté en Commissions réunies le 24 août et au Conseil communal le 8 septembre dernier. Il pourrait, s'il est accepté, voir le jour en l'an 2000. Il participerait au développement touristique de la ville, incitant Namurois et visiteurs à sortir, le soir, dans les rues de la cité pour contempler le spectacle grandiose de l'embrasement de la Citadelle.

Dans le cadre du Plan Lumière, le Conseil communal envisage également un complément d'éclairage de la Bourse, du Beffroi et de l'Innovation d'une part, des églises Saint Loup et Saint Joseph d'autre part, en vue de mieux mettre en valeur l'architecture de ces édifices. C'est l'Ideg qui devrait se charger de la réalisation du projet.

Quant au bâtiment de l'Inno, un peu grisounet aux yeux du concepteur-lumière (Actom -Narboni- EO Design Partners), des néons d'une couleur bleutée rythmeront sa façade et souligneront son cadre de pierre. La pose et la fourniture des matériaux seront prises en charge par l'Inno, la Ville prenant pour elle la consommation. Si le cahier des charges est accepté, tous ces travaux pourraient être terminés fin de cette année.

L'éclairage public du Vieux Namur devrait lui aussi s'offrir quelques touches de coquetterie. En accord avec le Plan Lumière, qui préconise une lumière de couleur blanche, l'actuel éclairage fonctionnel et peu esthétique sera retiré. Les lanternes "vieux styles" seront conservées, mais complétées de nouvelles ampoules qui permettront un rendu des couleurs plus joli et une mise en valeur des façades. ■

L'héritage *de la* Citadelle

C'est opérer un constat assez banal d'affirmer que la Citadelle représente pour Namur à la fois un témoin essentiel, oserait-on dire «capital», de son passé, une lourde charge financière pour le présent, mais aussi un potentiel touristique prometteur pour l'avenir. En bref, un héritage encombrant mais qui devrait s'avérer fructueux pour peu qu'on ait les moyens de l'entretenir.

Quels qu'en soient les inconvénients, plus personne à l'heure actuelle ne conteste l'impérieuse nécessité de conserver ce patrimoine séculaire, d'ailleurs classé aujourd'hui, comme site (patrimoine exceptionnel) et comme monument.

Mais ce «monument» (terme qui privilégie les valeurs architecturales et esthétiques) est aussi un «document»„ c'est-à-dire un capital de données, d'informations, spécifiques et souvent irremplaçables, sur les époques, les circonstances et les activités qui ont abouti à sa constitution, et donc sur les étapes de cette constitution elle-même. Au-delà donc de la simple préservation d'un « décor «, si prestigieux soit-il, la décision de conserver, dans ce cas-ci comme dans bien d'autres, découle aussi de la prise de conscience de l'existence et de l'intérêt de ce capital et de l'obligation morale de le préserver et de l'étudier.

Or, en l'espèce, «la» Citadelle est bien le fruit d'une longue évolution: le terme «Citadelle» est d'ailleurs réducteur, voire trompeur, dans la mesure où il met l'accent sur la fin de cette évolution, dans le domaine militaire en tout cas, alors que cet immense champ de constructions fut édifié par étapes dont les premières nous échappent encore, en fonction de contextes politico-historiques et de problématiques spécifiques. Jusqu'à la fin du XVIIIème siècle, on ne parlait d'ailleurs que du «château».

Le projet STRATEPOLE, conçu par la Ville de Namur, ne fait pas d'autre constat, puisqu'il est *«basé sur l'occupation progressive de la Citadelle, physiquement composée de plusieurs plateaux correspondant chacun à une stratégie des hommes qui l'ont occupée» et qu'il prévoit que «chaque strate sera réaménagée en fonction de son époque».*

Or vouloir utiliser l'articulation du site comme outil de valorisation implique d'en bien connaître les composantes.

C'est donc fort logiquement que, dès que fut prise la décision de porter le premier effort sur la strate médiévale, c'est-à-dire le vieux château occupé par les comtes de Namur depuis le Xème siècle et jusqu'en 1429, un inventaire des vestiges médiévaux fut commandé, en avril 1996, au Musée archéologique qui devint ainsi le pivot de l'entreprise. Les chantiers archéologiques qui suivirent, et que l'on a regroupés sous l'intitulé «projet château des comtes», furent rendus possibles grâce à l'implication financière de la Ville, permettant l'engagement d'un archéologue et d'un technicien de fouilles, et à la collaboration du Service de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne mettant à disposition ouvriers et matériel. Plus récemment, une convention passée entre la Société archéologique de Namur et le dit ministère a permis d'engager une archéologue supplémentaire, de manière à faire face à l'ampleur croissante du projet.

Valorisation du site

Ces chantiers bien sûr ont pour objectif d'anticiper sur les travaux d'aménagements programmés (fouilles préventives indispensables en pareil contexte) mais aussi, et c'est plus original, de nourrir la réflexion concernant les aménagements en cause et donc de participer à la valorisation du site. Prenons pour exemple la fouille de

l'Esplanade du Guetteur. L'installation d'une table d'orientation, qui se justifie pleinement à cet endroit où l'on jouit du plus beau point de vue sur le confluent, aurait eu pour conséquence de le clore pour longtemps, alors qu'on soupçonnait d'y trouver les vestiges du choeur de la collégiale Saint-Pierre fondée au XIIème siècle par les comtes de Namur. Dans l'esprit présidant au projet, tel qu'il vient d'être décrit, il était tentant de vérifier l'hypothèse. Les résultats furent inespérés: si les vestiges de l'église étaient très arasés (mais suffisants pour en reconnaître le plan), ceux de son cimetière et des encloîtres, c'est-à-dire du petit quartier habité par les treize chanoines desservant l'église, étaient d'une densité et d'un intérêt tels qu'ils incitent aujourd'hui à chercher les moyens de les intégrer dans l'aménagement de l'Esplanade.

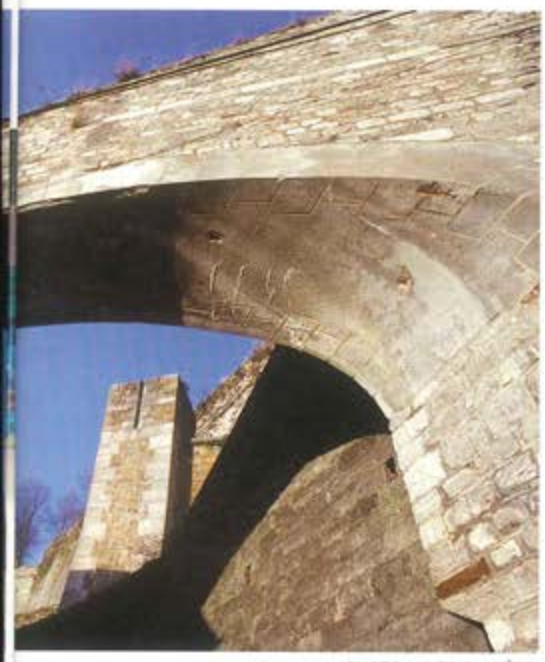


PHOTO : YVES RAISIÈRE

Parallèlement, les deux superbes tours d'inspiration française qui flanquent le rempart occidental ont été étudiées. Le décapage systématique des enduits récents qui recouvraient leurs parois intérieures a permis d'en délimiter le noyau médiéval, plus important que généralement admis, et de mieux en comprendre l'articulation interne. La fouille des remblais accumulés sous leurs sols anciens a apporté quant à elle des informations sans doute essentielles pour leur datation. Point d'orgue de l'opération dans ce secteur du château: la découverte d'un fragment d'inscription funéraire d'époque romaine (Ier siècle de notre ère), réutilisée à la base du rempart, qui vient confirmer les observations faites au XIXème siècle et qui constituerait sans doute l'attraction majeure du Centre d'interprétation du site qu'on envisage d'abriter dans ces bâtiments.

De manière systématique, chaque opération de réhabilitation entreprise dans le périmètre du château est précédée, ou accompagnée, d'un travail d'investigation archéologique, tel celui réalisé en février-mars de cette année, qui concernait la porte du château, en bénéficiant de l'opportunité offerte par la fermeture temporaire de la Route Merveilleuse. Depuis le 11 août, un nouveau chantier de fouilles complète cette opération, réalisé cette fois sous les trottoirs et les talus de cette même route, avec l'espoir de retrouver les fondations de la tour médiévale arasée depuis le 19ème siècle.

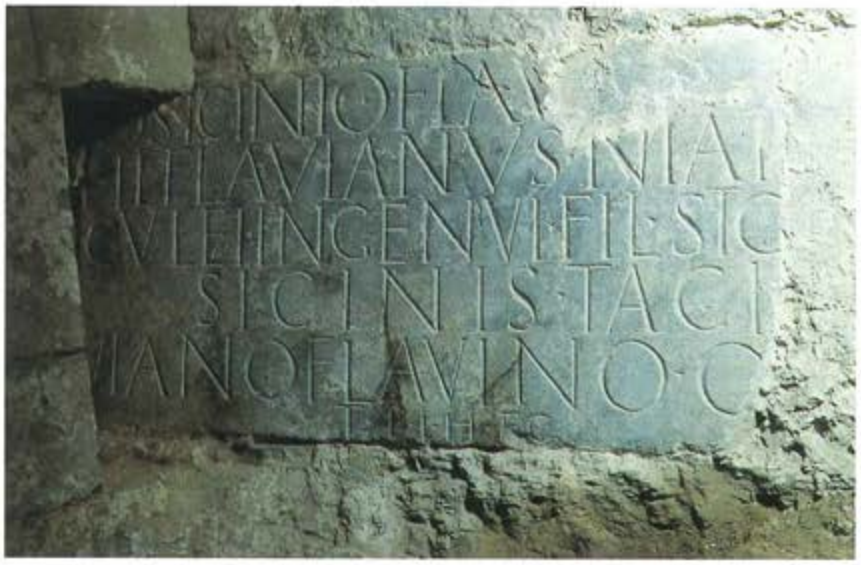
Une partie de la cour intérieure du château est également fouillée, à l'arrière des tours mentionnées auparavant. L'opération permet déjà de démentir l'hypothèse de l'implantation à cet endroit du donjon comtal, probablement constitué par le bâtiment occupé jusqu'il y peu par un restaurant ; elle permet aussi d'entrevoir la présence d'un retranchement palissadé, qui n'est pas encore daté mais qui a précédé la fortification de pierre.

Vieux Puits

Enfin, le décomblement définitif du grand puits casematé situé sur le flanc Nord du château (côté Sambre), entrepris par des spéléologues, est terminé. Le matériel récolté va maintenant être tamisé et analysé. Quant au puits, d'une profondeur de 50 mètres, il sera restauré. Sa machinerie du 19ème siècle fera également l'objet d'une rénovation avant d'être replacée sur la margelle. Cet espace constituera bien entendu une halte dans le futur circuit d'interprétation, qui permettra d'expliquer l'importance des puits dans les châteaux médiévaux.

On le voit, petit à petit, le puzzle se complète. Le projet, planifié jusqu'à la fin de l'an 2000, devrait aboutir à la présentation au grand public, qu'on espère nombreux, via le circuit d'interprétation notamment, d'une information largement renouvelée dans un des sites les plus prestigieux de la région mosane.

JEAN-LOUIS ANTOINE
Responsable de projet,
Musée archéologique



Des hippomobiles dans la ville

Quel souvenir garde-t-on de Bruges, outre ses maisons anciennes, ses canaux, ses dentelles et ses nougats qui collent aux dents? Ses calèches, pardi!, qui permettent de déambuler dans la vieille ville, peinard, et de contempler les façades XVIème siècle en toute quiétude. Bientôt, Namur va elle aussi bénéficier de cet atout touristique. La société Citytax a en effet reçu l'accord du Collège, le 5 juillet dernier, pour mettre en place un service de calèches dans la ville, dès la saison 2000. Le parcours et les modalités de circulation doivent encore être définis

PHOTO : JEAN-LUC VAN DE VELDE

Place aux enfants

Faire découvrir le monde des adultes aux enfants de huit à douze ans et leur ouvrir les lieux qui leur sont habituellement inaccessibles, tel est l'objectif de l'opération «Place aux enfants» organisée le 16 octobre prochain. Lancée par la Fondation Roi Baudouin en collaboration avec le service de la Jeunesse et la Ligue des Familles, cette journée permettra à 800 enfants de découvrir différents métiers : policier, coiffeur, vétérinaire, fleuriste ou, nouveauté cette année, un manège à Malonne. Le rendez-vous est fixé à 9h à l'Arsenal. Les activités s'étaleront de 10h à 12h et de 14h à 16h, pour se clôturer par une remise de brevets et un spectacle de l'Ecole du Cirque de Gembloux

Service de la Jeunesse - 24 64 46.

Un marché à Bouge

C'est une grande première à Bouge. L'entité a désormais son marché hebdomadaire, organisé sur la place des Tilleuls. Chaque vendredi, une vingtaine d'ambulants déballent leurs échoppes, de 14h30 à 20h. On y vend un peu de tout: de l'alimentation (fruits et légumes, poissons, poulets rôtis, épices, bonbons...) mais aussi du textile et des articles cadeaux. ■

Des petits Mickeys au service de l'ordre

VALLERY RIGHI

En Italie, les autorités municipales ont eu l'idée d'engager des enfants pour donner un coup de main aux policiers pendants les vacances. Ils règlent la circulation, renseignent les touristes égarés... A Namur, le Commissaire en Chef Philippe Warny a préféré rajeunir ses troupes en recrutant deux «pitchouns» parmi des héros de papier : Pol Nam, le frérot, et Marie-Pol Nam, la soeurette, seront en quelque sorte les porte-parole de la police de Namur. Régulièrement, ils informeront les citoyens avec humour mais pertinence, donneront des conseils de prudence, expliqueront, avec leurs mots à eux, la réforme des polices... Pol et Marie-Pol feront leurs premières armes le 2 octobre lors de la journée «portes ouvertes» de la police. Ils guideront les enfants à travers les activités organisées sur la place du Théâtre : escalade, stands de tir, démonstrations de maîtres-chiens. Une petite BD sera diffusée à cette occasion.

La Police investit ses nouveaux locaux à Saint-Servais

La Police de Namur a inauguré, en mai dernier, ses nouveaux locaux au 196 route de Gembloux à Saint-Servais. Ce bâtiment n'est pas un commissariat de police, mais une antenne qui abrite l'ensemble du personnel des services de la division Circulation (contraventions et horodateurs, permanence et apostilles, enquêtes et circulation...). Parmi les missions prioritaires de cette division, on relève la surveillance du trafic, des horodateurs et du stationnement. 30 policiers, 24 auxiliaires et 7 employées civiles occupent les locaux, sous la direction du Commissaire Joseph Rulot et son adjoint Bernard Mahieu. ■

PLAN TRIENNAL

C'est l'éternelle «concurrence» entre l'intérêt général et l'intérêt particulier. Entre les milliers d'automobilistes qui traversent le centre-ville chaque jour et souhaitent emprunter des routes sûres et en parfait état. Et l'habitant du village qui désire que sa petite rue, fort peu fréquentée, soit tout aussi «nickel» et dépourvue de nids de poule, mais que chacun y roule doucement. La Ville est là pour concilier les préoccupations des uns et des autres. Les travaux qu'elle réalise, qui concernent l'entretien des voiries, les abords d'écoles, les aménagements de sécurité et l'éclairage public, sont prévus dans ce qu'on appelle un Plan triennal. Le dernier a été approuvé par le Conseil communal en juin 98 et couvre les années 98, 99 et 2000. Ce programme a été établi suivant un relevé global de toutes les dégradations constatées par des fonctionnaires (les «chefs de secteur») sur les mille kilomètres de voirie communale.
Comme le budget communal n'est pas élastique, des choix ont été opérés, selon des critères déterminés comme la sécurité, la densité de population, le charroi et l'usure. Pour éviter que ce soient «toujours les mêmes qui en profitent», le pourcentage de travaux exécutés antérieurement dans la commune concernée a également été pris en considération.
Ces travaux, tributaires de subsides de la Région wallonne, dépendent également d'autres facteurs, tels l'obtention de diverses autorisations ou encore la météo. Difficile, dans ces conditions, de donner des dates précises sur le début des chantiers. Cependant, comme c'est le cas depuis des années, les riverains concernés seront informés via une circulaire qui leur parviendra en temps utile.

BEEZ
ÉCLAIRAGE PUBLIC
rues d'Eparmar, av. Château de Beez, rue St Vincent de Paul, chemin de la Ferme, rues Bois des Cerisiers et Nouvelle, av. des Prisonniers, rue du Mont, chemins des Vergers et de la Pompe, rues des Résistants, J. Deremince, des Combattants, de l'Escalier, de Bèze en Bourgogne, des Pierres Blanches, des Déportés, de Forêt, des Limites, de la Libération, chemin du Bonnier, av. Reine Elisabeth, chemin des Cornouillers
RÉFECTION PARTIELLE
allée des Fleurs, des Myrtilles, des Framboises

BELGRADE
AMÉNAGEMENT
place do Bia Bouquet
RÉFECTION
Tienne de Ronet

BONINNE
ENTRETIEN
rue Bois de Lahaut
ÉCLAIRAGE
rues Arthur Blairon, des Inhauts, des Pierreux, Bois d'Esneux, du Try, Mahaux, de l'Eglise, de Boninne, de la Scorpellerie, Bois de Lahaut, route d'Hannut
RÉFECTION
rue Arthur Blairon

BOUGE
ENTRETIEN
rue de la Poteresse et chemin des Aides
RÉFECTION
rues Delimoy et du Sanctuaire

CHAMPION
RÉFECTION
rues Eugène Copette et Hector Fontaine

COGNELEE
RÉFECTION
rue de la Picardie
ÉCLAIRAGE PUBLIC
rues de Wasseige, Basse Chaussée, de la Fontaine, Terre au Baur, Bois des Maires, Edmond Tilleux, de Beauloye, Bois des Moines

DAUSSOULX
ÉCLAIRAGE PUBLIC
rues du Hazoir, Van Grickem, Trou du Loup, de la Converterie, Tromboise, du Chèvrefeuille, Basse, de l'Echangeur, Trieux des Mines, rue Del Grête

DAVE
RÉFECTION
rues de Marchonvaux, Moronceau, du Moulin, des Hottes, de la Cassette, Paradis des Lièvres
ÉCLAIRAGE PUBLIC
rue du Pont de Bois

ERPENT
ÉCLAIRAGE PUBLIC
place N-D de la Paix et avenue du Bois Williame
RÉFECTION
rue du Grand Tige

FLAWINNE
RÉFECTION
rues Linchet, Camille Charlier, Vandy et place de l'Eglise

GELBRESSEE
ENTRETIEN
rue de l'Hambraine
RÉFECTION
rue de la Bourgogne

JAMBES
ENTRETIEN
rues de Francquen, Capitaine Jomouton, Hugo d'Oignies, Lambin, chaussée de Liège, rue de l'Orjo
RÉFECTION PARTIELLE ET AMÉNAGEMENTS DE SÉCURITÉ
rue Ch. Lamquet, Cité du Souvenir, rues Karler, Stévenne, Eloy, Antoine, Michiels
RÉFECTION
rues Commandant Tilot, de la Croix Rouge et place Joséphine Charlotte
ÉCLAIRAGE PUBLIC
piétonnier bordant l'étang de la Poudrière, bd de la Meuse, rue Baron de Lhonneux, chemin du Masuage et rue de la Poudrière
ABORDS D'ÉCOLE
Parc Astrid

LIVES-SUR-MEUSE
ENTRETIEN
rue de Loyers

LOYERS
RÉFECTION
rue de la Fossette
ÉCLAIRAGE PUBLIC
chemin de Bossimé

MALONNE
ÉCLAIRAGE PUBLIC
rue J. Massart
ENTRETIEN
rue Petit Babin, ruelle Fays
RÉFECTION
rue Basses-Calenges

MARCHE-LES-DAMES
RÉFECTION
rue Bayet

NAMUR
ENTRETIEN
rues des Arbalétriers, Blanche de Namur, Martine Bourtonbourg, Ciparisse, de la Colline, J. Colson, A. Del Marmol, Grafé, Grandgagnage, des Noyers, des Quatre Maisons, Saintraint, Simonis, Rempart de la Vierge, Ch. Wérotte, Ch. Zoude, D.G. Bayar
ÉCLAIRAGE
parc Louise Marie, églises St loup et St Joseph (Plan Lumière), centre-ville (+ mobilier urbain),
RÉFECTION TOTALE
rue de Coquelet
AMÉNAGEMENTS DE SÉCURITÉ ET EMBELLISSEMENT
avenue des Champs Elysées
ABORDS D'ÉCOLE
IESN rue Calozet
AMÉNAGEMENT
place de Berck-sur-Mer

NANINNE
AMÉNAGEMENTS DE SÉCURITÉ
rue de Jausse (trottoirs)

SAINT-MARC
RÉFECTION
rue du Centre (trottoirs), chemin des Mines

SAINT-SERVAIS
RÉFECTION
rues St Donat et Marie-Henriette

SUARLEE
RÉFECTION
rues Capitaine Aviateur Jacquet, du Château de Suarlée, chemin des Alaudes

TEMPLOUX
RÉFECTION
rue Visart de Bocarmé

VEDRIN
ENTRETIEN
rues Gabriel Châtelain, Haie Francotte, Bas de Daussoulx, Su l'Tige
RÉFECTION
rue Fond de Champion

WEPION
ENTRETIEN
allée du Néris, rues de la Résistance, du Beau Vallon, des Grands Terrains, de la 1ère Armée Américaine, A. De Wasseige, Evenepoel, rue Dachet, des Fraisières, chemin de St Héribert, Tienne Bara, route des Forts, Tienne aux Pierres

WIERDE
ENTRETIEN
rues des Crécerelles, des Campagnes, des Pacages, des XIV Bonniers, Fosse al'terroule, Reine des Prés

En plus du Plan triennal, le Conseil communal de juin 98 a approuvé un programme général de 79 millions de francs pour divers travaux d'entretien et de réfection

DHERTE-ISTASSE S.A.

TRAVAUX PUBLICS & PRIVÉS

Rue de l'Abbaye 20/22
5000 NAMUR
Tél. : 081/73 64 67 - 73 65 34
Téléfax : 081/73 66 90

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION

ENSEIGNEMENT

UNE NOUVELLE ÉCOLE SE CONSTRUIT, À BASSE-ENHAIVE

DU NEUF DANS LES ÉCOLES NAMUROISES

2250 élèves, il y a trois ans, 2400 cette année, la population scolaire est en constante augmentation dans les écoles communales de Namur. Résultat, les établissements doivent s'agrandir et se moderniser. C'est le cas au Parc Astrid à Jambes, à Erpent, à Naninne et à Wartet où de nouvelles classes vont être construites. A Andoy, Cognelée et Heuvy, il est prévu d'aménager de nouvelles commodités (cuisine, sanitaires, réfectoire, dortoir...).

L'an prochain, une toute nouvelle école va même voir le jour, à Jambes-Souvenir. La première pierre a été posée le 5 juin dernier et les travaux devraient être terminés à l'automne 2000. Les classes (3 maternelles et 6 primaires) seront spacieuses, les abords sécurisés, un forum de rencontre est prévu pour l'audiovisuel, de même, un module psychomotricité et une cuisine pour enfants. L'an dernier, un hall omnisports a été inauguré dans ce même quartier de Basse-Enhaive. Les enfants disposeront ainsi, en plus d'une école flambant neuve, d'une des plus belles salles de gym de l'entité. De quoi oublier les années passées dans ce bâtiment préfabriqué des années soixante, qui attendait depuis belle lurette de céder sa place à de nouvelles fondations plus solides.

La Ville a également dans ses cartons deux gros projets de construction sur Temploux et Bouge, qui nécessiteront plus de 40 millions d'investissement. Et parce que l'école, ce n'est pas seulement un lieu où l'on use ses fonds de culotte sur un banc, c'est aussi un espace où les enfants jouent et se défoulent, la Ville a prévu d'aménager, chaque année, des cours de récréation. Dès la rentrée scolaire, les écoles communales de Flawinne et de Wartet à Marche-les-Dames (section maternelle) bénéficieront d'un espace de jeux au revêtement adapté aux petits bambins, agrémenté de verdure.

UNE «CLASSE UNIQUE» POUR ENFANT DE 6 À 12 ANS

«Je ne ris pas de celui qui n'a pas compris, je l'aide». Point 6 du «contrat» passé entre Vinciane Jassogne, institutrice primaire à l'école communale de Cognelée, et les 17 enfants qui composent sa classe unique. Ce principe d'entraide est à la base même de la pédagogie de l'établissement. Car il est difficile, voire impossible, pour l'institutrice de donner cours en même temps aux marmots de 7 ans et aux grands de 12 ans. La méthode utilisée tient compte des compétences de chaque groupe d'enfants. «*Quand les petits apprennent l'heure, ce sont les grands qui fabriquent l'horloge*, explique l'institutrice.

"Le Moyen Age servait de fil conducteur aux activités de fin d'année, poursuit Fernande Dereppe, directrice de l'école de Cognelée, mais aussi de Bouge et Boninne. Les «*1ère année*» *ont ainsi appris la notion du temps : les jours, l'arbre généalogique... Pendant ce temps, les "6ème" replaçaient le Moyen Age dans un contexte historique et l'étudiaient autour des thèmes de l'habitation, des vêtements, de la musique*». Les

plus jeunes ont également construit un château. Et les plus grands n'hésitaient pas à leur prêter main forte pour coller les éléments plus complexes. C'est ainsi que chaque enfants s'enrichit, au contact de l'autre.

Pour Jean-Luc Moyses, instituteur à l'école de Cognelée depuis vingt ans, ce système de classe unique, réactualisé en fonction des décrets de l'enseignement, est aussi vieux que l'établissement qui date d'avant la guerre 14-18. «*Ici, la classe unique, appliquée dès la maternelle, est la seule formule possible si l'on veut conserver une école au centre du village*».

Et ce système, parole d'instituteur, comporte beaucoup d'avantages. Il renforce l'autonomie et la débrouillardise, tout en développant l'esprit de solidarité. Il pousse les plus grands à bien organiser leurs connaissances dans leur petite tête, de manière à faire comprendre, avec leurs mots à eux, la matière aux plus jeunes. Comme dit le dicton, ce qui se conçoit bien s'énonce clairement...

Tout cela explique pourquoi, selon la directrice Fernande Dereppe, on peut parler ici d'une école de la réussite. «*A Cognelée, on ne redouble pas. L'enfant qui ne maîtrise pas bien certaines matières les revoit l'année suivante et encore l'année d'après sous un angle nouveau. Les lacunes se comblent d'elles-mêmes*». Et c'est tout bénéfice pour les élèves au moment de franchir le cap de la "grande" école...

PHOTO : VERS L'AVENIR

L'ÉCOLE À L'HÔPITAL

Imaginez un enfant à l'hôpital. Opération, radio, prise de sang, font partie de son quotidien. Alors, pour se "changer" les idées, l'enfant va à l'école, à deux pas de sa chambre. Il y a quelques années, un local a en effet été aménagé au sein du service pédiatrie du Centre Hospitalier Régional, en collaboration avec l'Institut Mariette Delahaut.

Une institutrice, Jeaninne Dessenius, donne cours aux enfants âgés de 4 à 14 ans. Du français, du calcul, des bricolages aussi et des jeux de société, entre deux examens médicaux. Pas de sonnerie pour l'appel aux armes, pas d'interro ni de bulletin, mais un enseignement adapté à chaque enfant, selon son âge, ses capacités et surtout, son état de santé.

La classe s'organise en fonction de chaque petit patient, sur base d'un entretien avec le personnel soignant, la famille et l'institutrice de l'enfant «*L'objectif est avant tout de le «destresser» et de lui permettre de lier connaissance avec les autres enfants*».

Nouveauté, cette année, grâce au réseau Intranet mis en place par la société Win, l'école du CHR est reliée à l'Institut Mariette Delahaut via une simple ligne numérique. Ce système, appelé «visioconférence» permet à l'enfant d'entrer en contact avec d'autres élèves par ordinateurs interposés. Si d'autres écoles du Namurois se montrent intéressées, l'enfant hospitalisé pourra dialoguer et suivre les leçons avec ses camarades de classe. L'objectif, est avant tout social et humain : atténuer l'effet d'isolement que ressent l'enfant dans un milieu hospitalier.

ECHOS DES FACS

Kots en stock

Comment animer le campus, autrement que par des soirées dansantes, bleusailles, guindailles et autres ripailles ? Il y a une dizaine d'années, les responsables des Facultés de Namur ont répondu à cette question en proposant aux étudiants une formule qui avait fait ses preuves à Louvain-La-Neuve: les «kots à projets», des kots gérés par quelques étudiants pleins d'enthousiasme, qui consacrent une partie de leur temps à créer une dynamique sur le campus autour des thèmes qui leur sont chers. Parmi les grands classiques, on peut citer le «bédé kot», qui gère une bédéthèque, le «kot Run», qui veille au bon fonctionnement de la radio universitaire, le «Nom de la Rose» qui s'occupe du bar éponyme et «déclare la guerre aux routines cassantes et aux gorges sèches» ou encore Echo-kot qui réalise et diffuse le magazine Echo-Gito. Plus récent, le «kot aventure» permet aux étudiants de pratiquer des sports de l' «extrême» comme l'escalade et le trekking. Moins casse-pipe, le Webkot s'est donné pour mission de créer un site internet pour chaque cercle et le «koté jazz» est à l'origine du festival «Nam'in Jazz».

En tout, treize projets ont reçu l'aval des responsables des Facultés. Ce n'est pas mal, mais on a déjà fait mieux. «*Au début des années 90, les Facultés de Namur fourmillaient de kots à projets. Nous avons même été obligés de limiter leur nombre à vingt, par manque de lieux pour les héberger*», raconte M. Honorez, directeur du secteur social aux F.U.N.D.P.

Aujourd'hui, l'engouement est un peu retombé. La faute aux étudiants, qui préfèrent passer leur soirée entre copains et consommer des «activités» prêtes à l'emploi plutôt que dépenser leur énergie à concocter eux-mêmes quelques animations. La faute aux études, aussi, de plus en plus exigeantes, si l'on en croit M. Honorez. C'est le cas en médecine où, quota oblige, les étudiants choisissent de s'investir à fond dans leurs cours de crainte de se retrouver sur le carreau.

Nouveau recteur

PHOTO
D. VAN ACKE
FUND

Depuis le 1er août, Michel Scheuer a succédé à Maurice Gilbert comme recteur des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix. Né à Etterbeek en 1945, Michel Scheuer est criminologue de formation. Il a fait ses études de philosophie à Louvain et de théologie à Bruxelles. Durant sept ans, il a dirigé une importante institution d'hébergement de mineurs placés par les Tribunaux de la Jeunesse d'Yvoir. Depuis 1987, il siège au Conseil Interuniversitaire de la Communauté française ainsi qu'à l'Assemblée Générale et au Conseil d'Administration de l'institution universitaire namuroise en qualité de délégué du «Pouvoir Organisateur», ce qui l'a amené à suivre les dossiers importants de la politique intérieure et extérieure des Facultés. ■

Caroline Debras

la retraite après la Chine

Après 16 ans de bons et loyaux services, Caroline Debras a décidé de lever le pied. A 21 ans, la gymnaste namuroise estime avoir donné le meilleur d'elle-même à cette discipline très exigeante sur le plan physique. Pas trop de regrets, cependant, malgré cette retraite «anticipée». Caroline a suivi, il est vrai, un parcours exemplaire. Pendant 8 ans, elle a porté le titre de Championne de Belgique, établissant ainsi un record national dans la discipline.

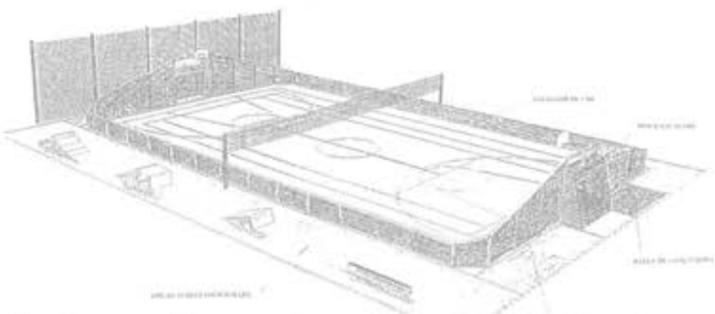
L'une de ses plus grandes fiertés est d'avoir pu concilier la gym de haut niveau avec ses études. Caroline vient d'ailleurs d'obtenir son graduat en communication après un mémoire consacré à l'organisation d'un gala de gymnastique - un sujet qu'elle maîtrise sur le bout des doigts - en mai dernier, à Namur.

Aujourd'hui, Caroline envisage sa reconversion. Pas question d'abonner tout à fait la gymnastique, puisque c'est vers l'aérobic qu'elle compte s'orienter. Mais avant de tourner la page de la compétition, elle s'offre un dernier Championnat du Monde, du 1er au 15 octobre à Pékin, en compagnie de six gymnastes du Club de Charleroi.

Et c'est elle, «la petite puce de Belgrade», qui fera figure de chef de file de cette délégation belge. ■

Le sport bientôt dans la rue

aux Balances et à Germinal



Jusqu'à présent : une plaine tarmaquée et un terrain de basket devenu "vague" au fil du temps. Bientôt : deux espaces recouverts de gazon synthétique et entourés d'une petite palissade, qui comprendront des goals, des panneaux de basket, un filet central pour le tennis ou le volley, mais aussi une «aire de street» pour roller et un mur d'escalade. Réalisés dans le cadre du volet «Renouveau urbain» du Contrat de Société, ces espaces multisports vont permettre aux jeunes de Germinal et des Balances de pratiquer différentes disciplines à deux pas de chez eux, à l'instar de leurs copains de Plomcot et de Basse-Enhaive qui disposent d'une infrastructure sportive à proximité. Les associations de quartier ainsi que les animateurs sportifs engagés par le service des Sports de la Ville dans le cadre du Contrat de Société disposeront en outre d'un outil essentiel pour organiser des activités tout au long de l'année. Le début des travaux est prévu fin de cette année et les terrains devraient être opérationnels courant 2000.

Agenda

12 septembre
Jogging de la Ville de Namur : 5ème manche de l'Aquarius - challenge de la Ville de Namur, soit 16 km de parcours varié à travers ville, citadelle, bois, bords de Meuse. Service des Sports - tél : 24 63 75

22 septembre
Spécial Olympics Belgium au Stade Kinet et à la piscine de Salzinnes. Service des Sports - tél : 24 63 75

2-3 octobre
Rencontres internationales de boxe française «Cup Namur 99» au Centre Namurois de Sports de Tabora. Rens. : Boxing Club de Jambes - tél: 24 63 76

16 octobre
1ère grande fête internationale des lancers (poids, disque, javelot, marteau), à 10h au centre Adeps de Jambes. Rens: J.-L. Foucart - tél: 22 50 67

29, 30 et 31 octobre
Challenge international de Tennis de Table - Ville de Namur au C.N.S. Tabora. Service des Sports - tél : 24 63 75

11 novembre
Journée nationale du Sport en faveur des personnes handicapées au C.N.S. Tabora et à la piscine de Salzinnes de 9h à 18h. Service des Sports - tél: 24 63 76

La Laïcité dans la Cité

La Maison de la Laïcité existe depuis plus de 10 ans à Namur. A l'étroit dans ses bureaux de Saint-Servais, elle a désormais pignon sur rue, au n°5 de la rue Lelièvre, dans une bâtisse du début du siècle rénovée grâce aux efforts conjoints de la Ville et la Région wallonne. Cette nouvelle installation, à deux pas de l'Evêché, permettra d'accueillir la Maison de la Laïcité, les associations qui la composent et leurs activités dans des locaux ouverts à tous.

Larousse nous apprend que laïque, du latin laicus et du grec laikos, signifie qui appartient au peuple. C'est sans doute la plus belle définition que l'on puisse donner à la Maison de la Laïcité. Son président, Jean-Jacques Chenoy, abonde dans le même sens que le dictionnaire et définit la Maison de la Laïcité comme un lieu d'accueil ouvert à l'ensemble de la société civile. *«Finie, l'époque où l'on se retrouvait entre libres penseurs en chantant «A bas la calotte»!*

«Tolérance» et «ouverture» étaient d'ailleurs les maîtres-mots prononcés lors de l'inauguration de la Maison, le 4 juin dernier. Dans le même ordre d'idée, la Maison de la Laïcité s'est choisi pour patronyme «François Bovesse». Fervent défenseur d'une école pluraliste, l'ancien Gouverneur prônait un dépassement des clivages philosophiques et défendait les notions de libre examen et de libre pensée. L'appellation «Maison de la Laïcité François Bovesse» est une façon de lui rendre hommage.

L'idée même d'organiser la laïcité à Namur date du début des années 70'. Mais il faudra attendre la fin des années 80' pour que la Maison de la Laïcité et toutes les associations qu'elle regroupe se trouvent un bureau, aménagé au Centre Pluraliste, dans l'ancienne Maison communale de Saint-Servais. Difficile, cependant, dans un local grand comme un mouchoir de poche, de développer de manière cohérente tous les projets qu'elle a dans ses cartons depuis des années.

Maintenant qu'elle s'est trouvé un bel espace, la Maison de la Laïcité peut enfin remplir ses missions: aider les associations de terrain, coordonner les activités et organiser ses propres ateliers en faveur aussi bien des enfants (formation en anglais, ateliers de la réussite...) que des adultes (peinture, art floral, patchwork, connaissance du vin, mais aussi philosophie, sophrologie...).

Miroir, mon beau miroir

La Maison de la Laïcité est aujourd'hui hébergée dans une belle bâtisse du 19ème siècle. Les trois étages accueillent la Ligue de l'Enseignement, la bibliothèque et toute une série d'associations laïques. Sept personnes travailleront en permanence dans ces locaux.

Au rez-de-chaussée, la Maison de la Laïcité a installé ses propres bureaux. A ses côtés, un café littéraire, appelé aussi café philosophique ou cabaret, selon l'animation du moment. Fruit de plusieurs années de cogitations, cet espace se veut un lieu de rencontre qui reflète l'esprit de la «Maison». Pas pour rien qu'on l'a baptisé le «Miroir», du nom de ce tableau de Wiertz, «La dame au miroir». Les oeuvres de Rops devraient également tapisser les murs de cet espace au style résolument moderne, garni de mobilier contemporain. Des poètes, des écrivains, des philosophes, seront régulièrement invités le vendredi soir. L'ouverture est prévue le 10 septembre. L'occasion, pour les Namurois, de s'interroger sur la place du citoyen dans la société, autour d'un verre, entre copains... C'est bon pour les neurones et pas désagréable pour le palais. ■

RÊVE DE PAYSANNE - FÉLICIEN ROP

La Maison de la Laïcité regroupe les Amis de la Morale Laïque, le Service d'aide aux Justiciables de la Province de Namur, la Chorale des Copains d'Abord, la Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente, le Centre du Libre Examen, l'Extension de l'ULB, le Service Laïque d'Aide aux Personnes de Namur. Maison de la Laïcité, 5 rue Lelièvre à Namur - tél: 22.43.63.

Un siècle d'architecture moderne

«1850-1950, Un siècle d'architecture moderne», c'est le thème choisi cette année pour les Journées du Patrimoine qui auront lieu les 11 et 12 septembre en Wallonie. L'occasion est belle de déambuler dans les rues de Namur, le nez en l'air et le regard tourné vers l'un ou l'autre détail d'architecture «Modern Style».

Dès la seconde moitié du XIXe siècle, la disparition des fortifications qui entouraient Namur est suivie par la construction des boulevards de ceinture (Cauchy, De Smet de Nayer, Isabelle Brunell,...) et d'avenues nouvelles (de Stassart, Cardinal Mercier,...). De nouvelles places sont aménagées (de la Gare, Léopold, Wiertz). Des immeubles cossus sont construits, avec leurs balcons, leurs grilles en fer forgé, leurs hautes et larges fenêtres.

A l'intérieur du périmètre urbain, le goût néo-gothique archéo-renaissance a triomphé dans la construction de l'hôtel d'Harscamp (Frankinet, 1924), place de l'Ange (1922) démoli en 1975, et la Bourse de Commerce, place d'Armes (Dickschen, 1932).

Dans l'entre-deux-guerres, l'architecture moderniste «Art Déco» fleurit dans le quartier de la rue des Carmes et des Croisiers. D'inspiration «Modern Style», l'immeuble original du «Cercle de Bridge» situé au 28 de la rue de Fer est construit partiellement en fer et revêtu de briques polychromées. ■

Des Romains
à l'assaut de la Citadelle

Dans les premières années du siècle, le Stade des Jeux de la Citadelle conçu par l'architecte Hobé en 1907 s'avère une cons-truction exceptionnelle, d'inspiration classique, richement décorée. Il s'inscrit dans un programme d'aménagement du site voué aux loisirs : Casino (Hobe, 1911), route Merveilleuse, petit funiculaire, théâtre de verdure... A l'occasion des «Journées du Patrimoine», le Stade des Jeux retrouvera sa vocation d'antan, qui consiste à accueillir des manifestations spectaculaires et populaires. Des légionnaires romains, armés jusqu'aux dents, vont en effet envahir le stade. Entre deux parades, ils ouvriront les portes de leur campement constitué tandis que des artisans feront découvrir différents aspects de la vie civile (le samedi à 14h30 et 16h30, le dimanche à 13h30, 15h30 et 17h30. Navettes TEC gratuites - service Archéologie : 25 02 70 - 25 02 83)

AGENDA

Circuits

• circuit guidé pédestre à la découverte de cinq bâtiments illustrant l'architecture 1850-1950 : gare, immeuble "Bibot", Hôtel Kegeljan, ancienne Bourse de Commerce et Bibliothèque principale (départ : samedi et dimanche à 14h30 devant la gare de Namur)

• circuits guidés en car au départ du Grognon sur le thème de "l'Art Nouveau" (samedi et dimanche à 14h) et de "l'architecture entre-deux-guerres" (dimanche à 9h)

• circuit vélo-découverte du centre de Namur par le GRACQ au départ du Grognon le dimanche à 9h30 et 14h + Circuit pédestre à Vedrin.

Expositions

• Plans et illustrations relatifs à un choix d'immeubles et d'architectes namurois représentatifs de l'architecture 1850-1950 à la Bibliothèque principale, Impasse des Capucins le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 10h à 17h

• "L'architecture de style Louis XV à Namur aux XIXe et XXe siècles" au Musée de Croix 3 rue Saintraint à Namur

• Films des années 30 illustrant l'ambiance des quartiers de Namur et de la Citadelle au Pavillon du Musée de Groesbeeck de Croix le samedi et dimanche de 10h à 17h (projection en continu)

Autres visites...

Moulins de la Meuse à Beez, Présidence du Gouvernement wallon à Jambes, Théâtre royal, église St-Loup, Musées des Arts anciens et Rops à Namur ...

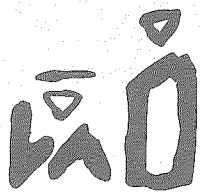
Journées du Patrimoine - tél: 0800.1.1901 (appel gratuit) - Service de la Culture tél : 24 64 33.

PATCH WORLD

AVOIR 20 ANS EN L'AN 2000

Lors de notre précédente édition, nous vous présentions le projet PatchWorld que la Ville a mis en place à l'occasion de l'an 2000. Pour rappel, 1000 jeunes et leurs accompagnants, après plusieurs mois de préparation pédagogique et de contacts à distance, se rendront en mars 2000 pour une dizaine de jours au Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Maroc, Sénégal ou Québec pour y vivre une véritable rencontre entre deux peuples. Cinq départs se succéderont durant un mois et demi (mars - avril 2000). Une fois sur place, les jeunes seront dispersés dans les projets par groupes de 10 à 30 personnes.

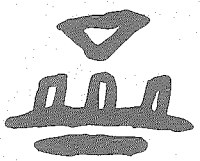
Très brièvement voici en quoi consistera chaque projet.



Bénin

Dassa-Zoumé

Nous partirons avec une ONG qui s'occupe de la communication en matière de développement et a créé un festival du film africain de développement : participation aux activités du village, de la radio locale et séjour en compagnie d'un groupe de jeunes.



Burkina Faso

Laongo

Les jeunes auront l'occasion de participer à l'entretien des arbres plantés dans la région et à la fabrication de tressages pour la protection des jeunes plants.

Ouagadougou

Rencontres culturelles avec les artistes africains présents au Centre National d'Artisanat, d'Arts et de Musique de Ouagadougou. Réalisation d'oeuvres inspirées de l'art africain.

Ouagadougou

Projet en collaboration avec l'Unicef. Il s'agira de développer une série d'activités autour du thème de l'enfance, activités centrées tant sur le jeu que sur l'éducation.

Bobo Dioulasso et Ougadougou

A Ouagadougou, rencontre avec l'association "Koalba" et participation aux activités de cette entreprise de séchage de mangues. A Bobo, visite et participation aux activités d'une ferme agricole.

Bobo Dioulasso

Les jeunes partiront à la rencontre d'autres jeunes Burkinabés avec pour objectif un échange culturel sur fond de percussions.

Collaboration avec Oxfam

Une école qui gère en son sein un Magasin du Monde Oxfam découvrira différents projets menés par Oxfam et rencontrera les villageois qui bénéficient de l'aide mise sur pied.

Côte d'Ivoire

Bouaké

Projet en collaboration avec le bureau local de l'Unicef.
Il s'agira de développer une série d'activités autour du thème de l'enfance.

Mali

Sokolo

Projet développé par un cinéaste (Abderhamane Sissako), qui mobilise tout son village natal : Sokolo où il a tourné "La vie sur Terre" à la demande de ARTE sur le thème du passage à l'an 2000. Les jeunes participeront aux activités de la communauté villageoise et auront l'occasion de découvrir la vision qu'a ce cinéaste de la société africaine.

Maroc

Projet en collaboration avec l'Unicef. En plus de la participation aux activités en rapport avec les enfants, ce projet permettra de découvrir le Maroc sous un angle différent de celui des catalogues.

Sénégal

Bandia

De nombreuses activités se dérouleront autour du thème de l'enfance, de la jeunesse et de la santé. Les jeunes aideront à restaurer l'école, assureront la décoration murale du dispensaire, participeront aux activités de maraîchage ainsi qu'aux activités de l'école et des associations de femmes.

Dakar / Thiaroye

Les jeunes participeront aux petits projets encadrés par l'organisation Action Jeunesse et Environnement dans la banlieue de Dakar. Ils s'associeront au travail des jeunes apprentis dans les garages et ateliers. Ils découvriront le fonctionnement de l'économie informelle et tous les mécanismes de récupération, de mini-commerce, mini-artisanat, etc.

Dakar / Dalifort

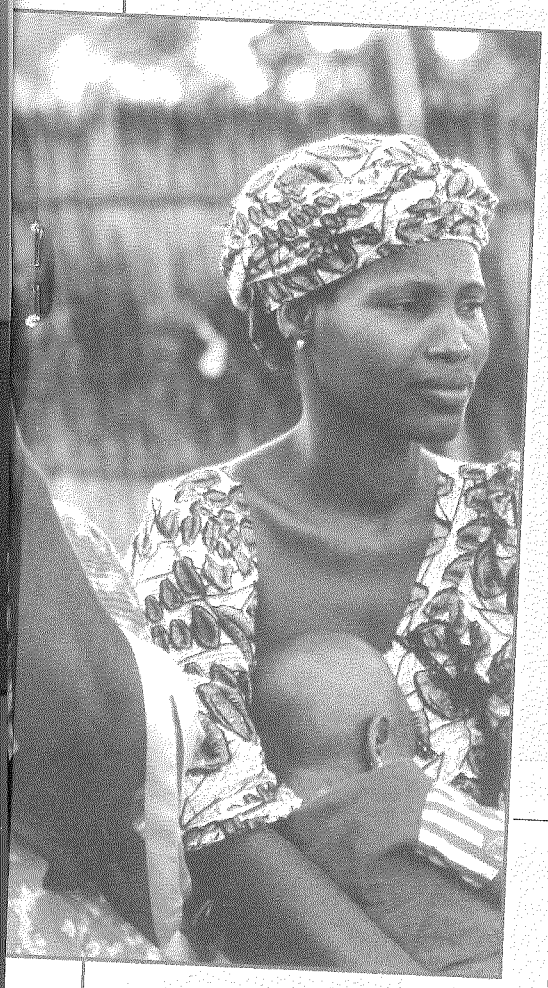
Projet sous forme d'échanges sportifs, d'aménagement d'un terrain de sport et participation aux activités des groupements de femmes: teinture, couture, coiffure, élevage et commerce, aux activités de l'école et au développement de la bibliothèque.

Louga

Participation aux activités des associations locales, en collaboration avec la Mairie de Louga, et aux réalisations de l'ONG Aquadev. Visite des projets qu'elle développe, travaux agraires en compagnie de jeunes Sénégalais et rénovation des locaux d'un centre de formation aux métiers seront proposés.

Mboro

Les jeunes qui iront au Centre de formation professionnelle de Mboro participeront aux activités du centre dans des domaines tels qu'agriculture, élevage, maçonnerie, construction, travail du bois, du métal, mécanique et couture.



Ngoumsane

Rencontre avec un centre où les femmes suivent des formations dans le domaine du textile, des cours d'alphabétisation et de français, d'agriculture et d'élevage. Les jeunes participeront aux activités de maraîchage, à l'installation de la clôture du centre. Ils assisteront avec les femmes du village aux séances d'information sur la consommation de l'eau.

Rufisque

Projet en collaboration avec les Eclaireuses et Eclaireurs, les jeunes auront l'occasion de participer aux diverses activités d'un quartier de la ville.

Soukhème

Au programme: participation aux activités des associations présentes dans le village, aux activités de l'école, aménagement des abords, bricolages, dessins, enrichissement de la bibliothèque, etc ...

Ngueringue / Nguekokh

Travaux de peinture des locaux de l'école, aménagement des abords, création d'une bibliothèque, participation aux activités du village sont prévus.

Une initiative à épingler

Suite au "Train des 1000..." proposé par la Ville en 95 aux écoles secondaires namuroises à l'occasion du 50ème anniversaire de la Libération des Camps, l'Institut Technique Henri Maus a créé l'association "Solidarité, Démocratie" dont l'objectif est de permettre aux jeunes de l'école qui le souhaitent de devenir citoyens responsables. En juin dernier, toujours plus d'élèves rejoignent Auschwitz et Birkenau sur les chemins de la Mémoire. Cette année, ils ont sorti un CD-Rom présentant leur projet pédagogique et ses réalisations. Les bénéfices des ventes seront utilisés pour des actions humanitaires. ***Rens. : 081/ 25 50 82***

CONCOURS DE DESSIN

En collaboration avec l'ensemble des associations de commerçants, nous vous proposons de participer à la réalisation du calendrier des Namurois pour l'an 2000. Douze dessins seront sélectionnés et édités sous forme d'un calendrier et de cartes postales en vente dès novembre 99. Le thème choisi : Un Rêve pour l'Humanité...

LES RÈGLES DU CONCOURS

1. Peinture ou dessin en couleur et sur papier, format 30 X 30 cm
2. Donner un titre à l'oeuvre
3. Inscription suivant votre catégorie d'âge
4. Envoi du dessin et du talon réponse à : "PATCHWORLD" - Hôtel de Ville - 5000 Namur, pour le vendredi 1er octobre au plus tard
5. Les dessins deviendront propriété de la Ville de Namur et pourront être utilisés en d'autres circonstances

Renseignements : Patchworld - 081/24 65 86.

Un Rêve pour l'Humanité

"Je fais le rêve que les hommes un jour se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères. Je fais encore le rêve qu'un jour chaque noir, chaque homme de couleur dans le monde entier, sera jugé sur sa valeur personnelle plutôt que sur la couleur de sa peau.(...) Je fais encore le rêve qu'un jour la guerre prendra fin, que les nations ne se lèveront plus les unes contre les autres et qu'elles n'envisageront plus jamais la guerre. (...) Oui nous serons capables de hâter le jour où la Paix régnera sur terre et la Bonne Volonté envers les hommes. (...) Ce sera un jour merveilleux."

D'après Martin Luther King

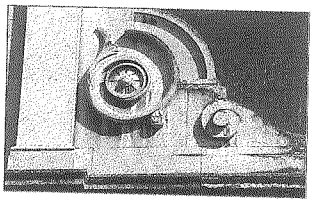
Talon réponse (en majuscules)

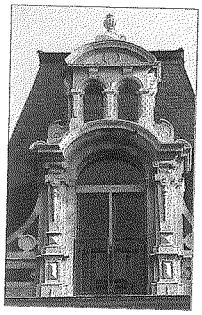
NOM : ..... PRENOM : ..... NE(E) LE : .....

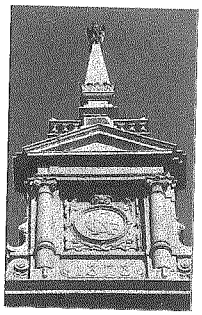
RUE : ..... N° : ..... CODE POSTAL : .....

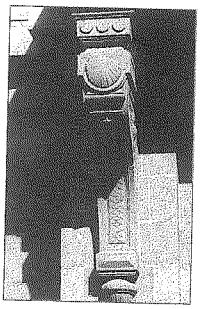
❑ 0 - 5 ans ❑ 6 - 10 ans ❑ 11 - 15 ans ❑ 16 - 20 ans ❑ 21 ans et plus

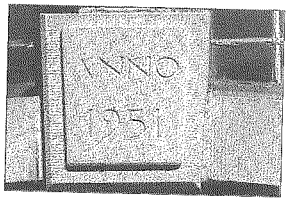
CONCOURS

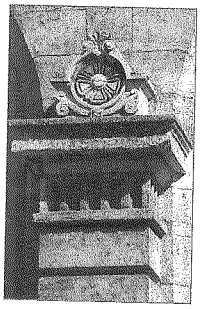


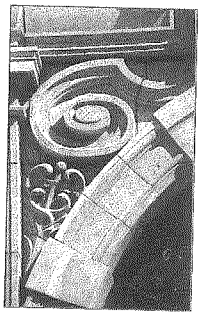


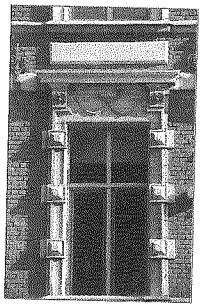


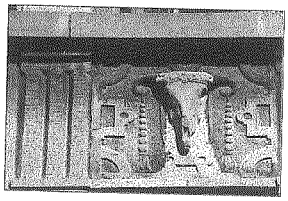












Cochez la bonne réponse

Gare

En quelle année a été inaugurée la ligne de chemin de fer directe Namur-Bruxelles?

- ❑ en 1856
- ❑ en 1876

A partir de quelle époque les voyageurs ont-ils pu envisager de faire le trajet Namur-Milan par voie ferrée?

- ❑ au lendemain de la Première Guerre Mondiale
- ❑ au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale

Immeuble Bibot

Selon les archives du cadastre à Namur, les cinq maisons contiguës formant l'immeuble Bibot ont été construites

- ❑ en 1882
- ❑ en 1907

Cet immeuble a-t-il été construit avant ou après la création de la place Léopold ?

- ❑ avant
- ❑ après

Hôtel Kegeljan

Quelle profession a exercé le commanditaire de l'immeuble Kegeljan-Godin ?

- ❑ bourgmestre
- ❑ artiste-peintre

Quel architecte l'a édifié?

- ❑ Alphone Balat
- ❑ Henri Beyaert

Bourse de Commerce

Les colonnes qui encadrent l'entrée principale de ce bâtiment sont :

- ❑ des colonnes torses
- ❑ des colonnes annelées

Le premier et le second étage de la Bourse de Commerce sont rythmés par le thème:

- ❑ du pilastre colossal
- ❑ de la superposition des ordres

Bibliothèque principale

Les pierres sculptées, mises en place au-dessus du premier niveau de la Bibliothèque de l'Impasse des Capucins proviennent

- ❑ de diverses façades du Grognon
- ❑ de l'ancien Hôtel des Marotte situé du côté de la rue Bas de la Place

Ces «métopes» récupérées et bordées de triglyphes (ornements d'une frise) datent du

- ❑ XVè siècle
- ❑ XVIIè siècle

Attribuez deux photos à chaque monument

A. Gare: photos ..... et .....
B. Immeuble Bibot: photos ..... et .....
C. Hôtel Kegeljan: photos ..... et .....
D. Bourse de Commerce: photos ..... et .....
E. Bibliothèque principale: photos ..... et .....

Question subsidiaire

Que signifient le rapace et sa proie dominant la façade de l'hôtel Kegeljan?

Vous mettrez toutes les chances de votre côté en assistant au "circuit pédestre guidé de 5 bâtiments 1850-1950" et en visitant l'exposition de la Bibliothèque principale. A gagner, des ouvrages de valeur relatifs au patrimoine architectural de Wallonie offerts par la Région wallonne et des guides Gallimard offerts par la Ville de Namur.
Les bulletins de participation sont à glisser dans l'urne "Concours Journée du Patrimoine" placée au comptoir de prêt de la Bibliothèque principale, Impasse des Capucins à 5000 Namur ou à envoyer à la même adresse pour le 16 septembre 99.

1		
2	3	
4	5	
	7	
6	9	
8	10	

La Wallonie aux couleurs du monde

Avec Béjart en tête d'affiche Zap Mama et Kassav parmi les concerts gratuits et deux invités en prime, le Val d'Aoste et le Burkina Faso, le Comité Central de Wallonie place la barre très haut et montre sa volonté de consacrer une place de choix aux artistes venus de tous les horizons, avec la francophonie comme fil conducteur

Les Fêtes de Wallonie auront, cette année, plus que jamais, une belle coloration musicale. Pas question de sonos boum boum et de DJ vociférants, tel est le voeu du Comité Central en accord avec les Quartiers. Mais des spectacles et des concerts en pagaille, place St Aubain, place d'Armes, place du Marché aux Légumes et au Théâtre royal, pour que la ville entière vive au rythme des «Wallonie».

Après Doktor Pirogoff ou la Framboise frivole, c'est Béjart et son nouveau spectacle «Che Quijote y Tango» - en exclusivité pour la Belgique - qui ouvre les festivités le mercredi 15 septembre, après la remise de la Gaillarde d'argent, et le jeudi 16 septembre au Théâtre royal. Une autre soirée de gala est mise sur pied, sur le thème du Burkina Faso, à la Maison de la Culture.

Présent au FIFF, le Burkina Faso est également reçu à bras ouverts aux «Wallonie». Pour fêter les 20 ans de relations privilégiées entre ce pays et la Communauté française, des artistes burkinabés animeront la ville, avec comme point de ralliement la place d'Armes, prise d'assaut par des percussionnistes les vendredi et samedi.

Invité d'honneur des Fêtes, cette année, le Val d'Aoste aura lui aussi droit à quelques égards. Plusieurs personnalités politiques de cette région en partie francophone d'Italie seront présents à Namur, mais aussi des chanteurs et groupes folkloriques. Le chapiteau de la place d'Armes, partagé entre le Village du Val d'Aoste et l'espace Wallonie gourmande, sera le théâtre d'une joute gastronomique entre chefs coqs wallon et valdotain qui rivaliseront d'imagination pour nous mitonner, de concert, un menu du terroir.

Cette ouverture sur le monde n'occulte bien sûr pas l'aspect traditionnel des Fêtes de Wallonie. Depuis juin, chaque ancienne commune procède au lever des couleurs wallonnes. Dernières en date, Namur, le 10 septembre - un lever qui donnera lieu à la remise des cocardes et médailles aux capitaines de jeunesse et présidents de quartier - Bouge le 12 et Saint-Servais le 14 septembre.

Le jeudi, la route des plaques est toujours de mise, qui débutera après l'hommage à François Bovesse (18h), devant l'Athénée. Pour donner un coup de jeune à la manifestation, le Comité Central a voulu impliquer davantage les écoles, notamment les élèves de l'Ilon Saint-Jacques qui assureront une couverture photo des festivités.

Les Fêtes de Wallonie auraient un goût de «trop peu» sans la présence d'une ribambelle de groupes folkloriques dans les rues, notamment les Quarante Molons qui se produiront rue de Bruxelles et les Echasseurs qui apparaîtront au sommet de leur forme le dimanche, place Saint Aubain.

A noter enfin, dans les Jardins du Maïeur, le stand PatchWorld tenu par des jeunes qui partiront en Afrique dans le cadre de Namur 2000 et la réception de la Ville, le samedi 18 à partir de 11h : ***tous les Namurois sont les bienvenus !***

Les incontournables

jeudi 16 septembre

Inauguration Marché Bia Bouquet (Esplanade de l'Hôtel de Ville)

Spectacles : Slyp's, Gauff au Suc, Sttellla, Country Cooking,

vendredi 17 septembre

Accueil officiel de la Délégation du Val d'Aoste

Spectacles : Zap Mama, Djembe Folla, Foo Fango, J.L. Daulne, Li Tchapias, Who's Garden, Perry Rose, Goma Percussion

samedi 18 septembre

Feu d'artifice (22h au Grognon)

Spectacles : Jeff Bodart, Rapsat, Kassav, Conga Cola, Christian Merveille, Zee Dess, Deep in Time...

dimanche 19 septembre

Pèlerinage du Souvenir (9h45 - départ pl. de la gare), Walloniades (11h30 pl. St Aubain)

Spectacles : Wagda De Mogtedo, Percussions de Tournai, Chanteurs du rail, Les Copains d'abord, Daouled, Alka Celtes Airs...

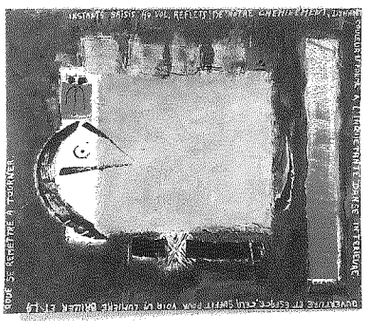
lundi 20 septembre

Messe en wallon (10h à l'église St Jean), enterrement des Fêtes de Wallonie (19h au Quartier des Arsouilles)

Écran total à Namur

Sur l'écran noir de ses nuits blanches, Namur se fait son cinéma. En septembre, le Festival International du Film Francophone met à l'honneur un pays, le Burkina Faso, et un genre, la comédie. Deux mois plus tard, Média 10/10 déroule ses courts métrages et rend hommage à des réalisateurs namurois, polonais et africains. Pendant ce temps, «La Lanterne Magique» lance son ciné club «enfants admis» et le Forum poursuit son petit bonhomme de chemin, entre films «art et essai» ou «grand public».

Le Fiff nous joue la comédie



Le rire est le propre de l'homme. Le cinéma aussi. Aussi, lorsque le rire investit le grand écran, il y a de fortes chances que l'homme y trouve son content. Ca tombe bien. Du 24 septembre au 2 octobre, le Festival International du Film Francophone aura la bonne idée d'adresser un clin d'oeil à un genre très prisé du public, la comédie. Un hommage sera rendu à de grandes figures de ce répertoire, des très connues comme Francis Veber et des pas connues du tout, venues de Suisse ou même d'Afrique.

Un pays sera également mis à l'honneur, le Burkina Faso, à travers une rétrospective de films burkinabés. Une belle occasion de célébrer les dix ans de relations privilégiées entre le FIFF et le FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou) et d'accrocher un volet cinéma à l'opération «Laafi» organisée par le CGRI pour mettre en valeur le patrimoine culturel vivant du Burkina.

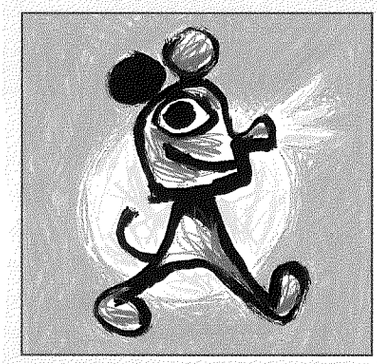
Plusieurs groupes musicaux seront aussi de la fête, ainsi qu'un sculpteur burkinabé, Ky Siriki, qui réalisera des oeuvres en bois de concert avec des élèves de l'académie des Beaux-Arts de Namur. Les pièces seront exposées au Jardin du Maïeur pendant toute la durée du festival.

Pour le reste, le FIFF propose comme à l'accoutumée plus de cent films aux spectateurs et aux professionnels qui se donnent rendez-vous à Namur. Fidèle, depuis sa création en 1986, à sa vocation de promouvoir le cinéma francophone, il propose une compétition officielle, avec 12 films inédits en Belgique qui concourront pour le Bayard d'Or, une sélection officielle hors compétition avec des films «grand public», une sélection «Droits de l'Homme» dédiée à la famille Tavernier, une expo consacrée au film malien «La Génèse» et une multitude d'activités spéciales : classes de cinéma, ateliers d'écriture, midis du cinéma… A noter aussi, en marge du FIFF, l'enregistrement du Jeu des Dictionnaires et, tout spécialement pour les lardons, de l'émission Blabla au Théâtre royal (le 29 septembre à 13h30).

Les films seront projetés au Caméo et à l'Eldo, et un chapiteau sera installé rue de Fer, qui permettra au public de rencontrer les équipes de tournage. Le ciné-pass reste la clé des cinémas. Pour 200 frs, pas plus, les cinéphiles s'en mettront plein la vue pendant neuf jours.

FIFF 175 rue des Brasseurs à Namur - tél: 24.12.36. http:www.fiff.namur.be

LE CINÉ CLUB DES "KIDS"



Les sorties cinéma avec les enfants coïncident souvent avec la venue d'un nouveau Disney. Se limiter à ce type de dessins animés made in USA, c'est leur donner, à nos chérubins, une vision un peu réductrice du septième art. Pour amener les enfants à découvrir le cinéma en goûtant à tous les styles de films, des Suisses ont lancé, il y a sept ans, "La Lanterne Magique", un cinéclub pour enfants de 6 à 12 ans. La formule - adoptée par 55 villes et 22.000 enfants helvétiques - est parvenue aux oreilles des organisateurs du FIFF qui ont décidé d'en faire profiter les petits Namurois.

Une association a été créée à Namur, «Les enfants du cinéma», pour mener à bien le projet. Neuf films sont programmés, d'octobre à juin, au prix très raisonnable de 400/600 frs l'abonnement. La programmation met en évidence chaque type d'émotion (le rire, la tristesse, le rêve, voire la peur) en parcourant toute l'histoire du cinéma.

Côté pratique, l'enfant membre reçoit à la maison un petit journal qui lui présente le film. Au début de chaque séance, il est accueilli par des animateurs qui dialoguent avec lui. Suit une saynète qui lui dévoile quelques petits secrets du cinéma (le bruitage, le jeu des comédiens, le montage). Enfin, les lumières s'éteignent, le film peut commencer. Avis aux petits cinéphiles, c'est un film muet qui ouvrira le bal, le 23 octobre.

Asbl «Les enfants du Cinéma» - Tél : 23 40 97

Les 400 coups du Forum

«ROSETTA»

Le cinéma Forum, qui n'était en 1953 qu'une petite salle de paroisse où seuls les films jugés «convenables» étaient projetés, est aujourd'hui devenu l'espace incontournable pour qui apprécie les films de qualité venus de toute la planète. Des films souvent trop pointus pour faire les frais d'une diffusion dans les salles du centre ville. Des films en version originale car, que l'on soit puriste ou pas, polyglotte convaincu ou monolingue malgré soi, c'est dans la langue d'origine que le cinéma fait vibrer la corde sensible.

Plus de 30.000 spectateurs l'an dernier contre 15.000 il y a trois ans, 13.000 matinées scolaires en 98 pour 6000 en 97. Gonflée à bloc par ces chiffres encourageants, l'asbl «Les 400 coups», qui gère le cinéma salzinnois, peut envisager l'avenir sous des auspices favorables.

Reconnue par le programme «Média» de la Communauté européenne et appuyée dans sa démarche par la Communauté française, l'association bénéficie de plusieurs aides financières qui lui ont permis d'étoffer son équipe. La page du bénévolat est tournée, sept personnes font désormais tourner la machine.

Ecran large sur tableau noir

Membre du réseau «Ecran large sur tableau noir» qui organise des projections scolaires, le Forum a programmé la saison dernière pas mal de films de qualité («La vie est belle», «Roméo et Juliette»...) à l'intention des écoles de toute la province. Dossier pédagogique à l'appui, la formule est relancée cette année et des films tels que «Rosetta» et «Shakespeare in Love» sont annoncés.

Le Forum renouvelle également sa collaboration avec le Centre Culturel Régional et programme plusieurs films en rapport avec les spectacles organisés au Théâtre de Namur. La pièce «Copenhage» donnera lieu à une rétrospective de films danois, «L'Atelier» de Jean-Claude Grumberg s'accompagnera d'un film sur la Shoa, «Bruxelles, Ville d'Afrique» sera prétexte à une soirée couleur café tandis que le spectacle «Malher» permettra aux fans de Francis Huster d'apprécier l'acteur en chair et en os au théâtre, et sur toile cirée au cinéma Forum.

En novembre, Europalia Hongrie fait également étape à Salzinnes avec la projection d'un film hongrois et la visite du «Szilàsi Gypsi Band».

Et pour bien montrer qu'au Forum, on sait aussi sortir des salles obscures, un petit concert est désormais organisé chaque mois à l'issue du film dans la toute nouvelle et lumineuse cafétéria. De plus, une salle d'exposition est mise gratuitement à disposition des artistes peintres, sculpteurs, photographes. Bref, le Forum n'a jamais aussi bien porté son nom.

Le Forum
41 rue de Belvédère à Salzinnes
tél : 73 64 69

MÉDIA 10/10
COURT TOUJOURS

Non, le court métrage n'est pas un art mineur ni un exercice de style pour apprenti cinéaste. Oui, il a sa place dans le monde du septième art. A l'instar de la nouvelle qui s'affiche comme un genre à part entière dans la littérature et possède ses lecteurs assidus, le court métrage draîne un public fidèle qui ne raterait pour rien au monde le seul festival du genre en Communauté française : Média 10/10.

Cette 21ème édition, qui se déroule du 18 au 21 novembre à la Maison de la Culture de Namur, aura des allures de répétition générale de l'édition 2000, très colorée et internationale, ainsi en ont décidé Jean-Luc François et son équipe. En attendant le cru du troisième millénaire, l'édition 99 s'ouvre sur une rétrospective de «30 années de courts métrages de réalisateurs namurois» : Thierry Zeno, Hubert Toint, Stéphane Carpiaux, Benoît Mariage. Le vendredi et le samedi dès 10h, Média 10/10 consacre une séance spéciale pour enfants.

Les courts métrages polonais seront également au rendez-vous, ainsi que les écoles de cinéma de la Communauté françaises. La compétition officielle a lieu le samedi à 13H30 et 22h30, et le dimanche, à 9h30 et 14h. Quant au gala de clôture, rythmé de publicités africaines, il débutera à 20h30 le dimanche pour se terminer aux petites heures de la nuit.

Média 10/10, Maison de la Culture,
14 avenue Golenvaux à Namur
tél : 22 90 14

FLEXA LYNDO

PHOTO : GRÉGORY JOSEPH
FESTIVAL D'ETÉ À QUÉBEC, JUILLET 99. FLEXA LYNDO Y ÉTAIT.

GÉNÉRATION SPONTANÉE

Ils sont quatre : Loïc, Gaël, Gaëtan et Rodolpe. Tous Namurois, tous nés en 1976. Leur groupe s'appelait De Profundis, mais ils l'ont rebaptisé Flexa Lyndo. Ces quatre Namurois jouissent d'un certain capital de sympathie auprès de la critique rock. Mais n'attrapent pas la grosse tête pour autant. Après pas mal de concerts en Belgique, les voilà qui s'offrent une petite carrière internationale.

Le scénario est classique. Deux copains de Saint-Louis qui bidouillent quelques morceaux à la guitare. Un troisième qui vient s'ajouter. Un nom de groupe trouvé, comme par illumination, au cours de religion: «De Profundis». Une maison de disque s'intéresse à eux. Quelques concerts. Tout compte fait, le nom du groupe n'était pas si bon que ça, trop gothique, un peu satanique, en tout cas, pas à l'image de leur musique. Alors on change. Flexa Lyndo naît sur les cendres de De Profundis. Un quatrième larron vient s'ajouter. Un disque sort, intitulé «45 minutes». Une tournée en Belgique, qui se clôturera en novembre au Grand Manège.

En quelques mois, Flexa Lyndo n'a reçu que des éloges de la presse. Pas besoin de campagne de promotion, ni d'attaché de presse laudateur, c'est par la qualité de leur musique, l'originalité des morceaux, que les quatre Namurois sont parvenus à accrocher leur satellite autour de la planète rock.

Quelques coups de pot aussi. Ainsi, ce Namurois expatrié au Canada, qui tombe sur leur site Internet, se laisse séduire et les invite à participer au Festival d'Eté à Québec. En juillet dernier, Flexa Lyndo s'envole donc pour Québec, histoire d'apporter un sang neuf à la délégation belge présente sur place, composée de Front 242, Jo Lemaire, Jean-Louis Daulne et Jeff Bodart.

Avant d'en arriver là, Loïc, Gaëtan, Gaël et Rodophe ont tout de même passé quelques années à se chercher. Depuis les premiers morceaux, tripatouillés à la guitare après les cours, depuis le premier concert improvisé dans la salle du Cinex à Namur, jusqu'à la sortie du CD "45 minutes" début 99, les membres de Flexa Lyndo ont mûri et pris de l'assurance. Mais lorsqu'il s'agit de définir leur musique, il y a comme qui dirait un malaise, à moins que ce ne soit une bonne dose de modestie. Le chanteur, Loïc, tente une définition : «*Je dirais que c'est de la pop rock dans ce sens que ça rentre facilement dans les oreilles. C'est assez ramassé et en même temps, ça part dans tous les sens. Ca me semble spontané et pas du tout intellectualisant. On travaille beaucoup sur le son, même si ça sonne brut, comme du papier émeri*».

La critique rock, plus conceptuelle, parle de «pop/lo-fi» et cite les groupes Pavement et Sebadoh en référence. Mais Loïc et ses potes n'aiment pas trop les étiquettes. «*On ressemble à rien et on ressemble à trop de choses en même temps !*»

Côté composition, le chanteur jette lui-même les bases des morceaux. Viennent ensuite les arrangements du groupe et les répétitions. «*Avant, on répétait chez moi, dans la cave. Mais ça faisait trop de bruit. Depuis quelque temps, on répète chez ma grand-mère, à Andenne*». La mamy en question, même si elle n'est pas franchement branchée «lo-fi», fut d'ailleurs très fière de découvrir le groupe du fiston en première page d'Andenne Potin.

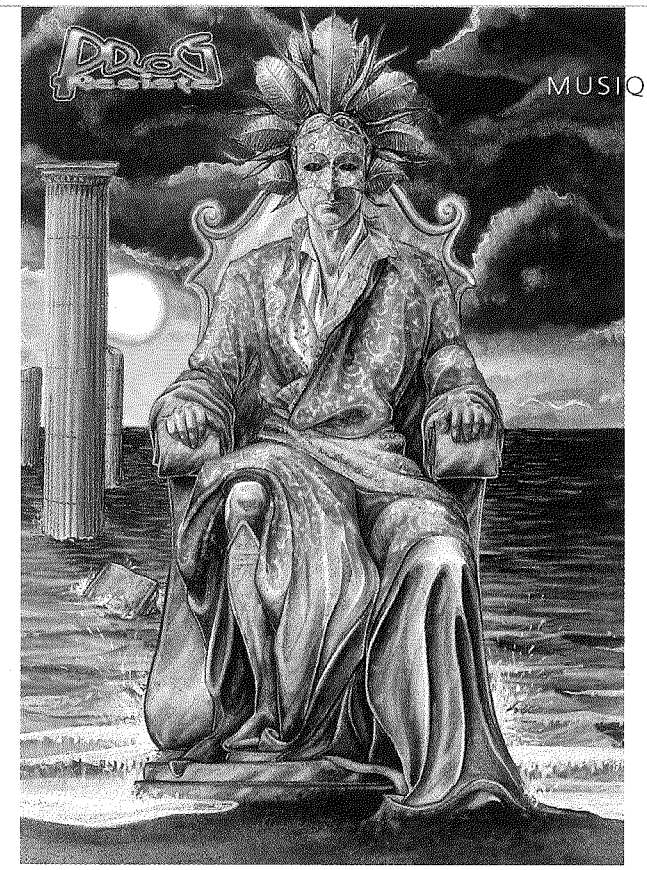
Quand ils ne répètent pas et ne tournent pas, les quatre Namurois étudient. Pas toujours évident de combiner les deux. Gaëtan, le batteur, termine psycho. Gaël, à la basse, mène des études d'ingénieur industriel à Saint-Gilles. Loïc, chant et guitare, termine le droit à l'UCL et Rodolphe fait de la mise en scène, à l'Insas.

Et même si le succès pointe le bout de son nez, les p'tits gars n'envisagent pas pour l'instant de devenir des pros. L'idée de se lever le matin, de faire de la musique pour dire de payer son loyer, d'être neuf mois sur douze sur la route... Très peu pour eux. Pas de plan de carrière non plus, mais quelques projets sympas, susceptibles d'élargir leur public aux non-initiés, du style composer une musique sur des rushes de cinéma et jouer ça en «live» lors de la projection du film.

Pour le reste, Loïc, Gaël, Gaëtan, et Rodolpe préfèrent rester une bande de copains qui jouent pour le fun. L'amitié, y a que ça de vrai.

Flexa Lyndo est à l'affiche du **«Rock Grand Manège»**, le 13 novembre à 20h.
Rens : Théâtre de Namur tél: 26 00 06.

NAMUR : plaque tournante du rock progressif ?



Le rock progressif n'est pas mort. Grâce à quelques Namurois accros, ce style de musique, fait de grandes envolées lyriques, sévit encore et toujours sur les ondes radios et sur internet, dans les colonnes d'un fanzine et les bacs à vinyles d'un disquaire. Tout ça, parce qu'une poignée d'enthousiastes tentent depuis des années, au départ de Namur, de promouvoir la musique progressive dans les pays francophones et même, if possible, all around the world!

Pour Denis Petit, l'aventure a commencé il y a 5 ans par la naissance du magazine «Progrésiste», un nom qui sonne comme un appel à la rébellion. Il s'agissait de faire sortir de l'ombre un tas de groupes dits «underground» venus aussi bien d'Italie que du Maghreb, du Brésil que de Hongrie. Contrairement à quelques figures de proue comme Genesis, Yes, King Crimson ou même Machiavel, ces groupes n'avaient guère les faveurs des médias et autres diffuseurs.

Du support papier à l'image virtuelle, il n'y a qu'une souris que Denis Petit et son équipe ont bien dû apprivoiser s'ils voulaient eux aussi toucher les fans de la terre entière. Un site internet est né, trop kitsch et pas assez sophistiqué au goût de ses auteurs. Un nouveau site est aujourd'hui lancé, en français et en anglais. On y découvre d'anciennes chroniques du magazine, un historique de groupes «phare», une rubrique des concerts, mais aussi des liens avec d'autres sites, fanzines, labels et groupes du moment.

Et comme si ce n'était pas suffisant, le Namurois Denis Petit et son copain Gilles «Dr Prog» Arend font partager leurs coups de coeur progressifs dans l'émission «Les Classiques» de Marc Ysaye sur Radio 21, dès 11h, les 2ème et 4ème dimanches du mois. Tous les titres diffusés sont répertoriés sur leur site, ainsi que les bons disquaires où l'on peut se les procurer.

A ce propos, les Namurois sont gâtés puisque c'est à Namur qu'est installé le seul magasin de la région (du pays?) spécialisé dans la vente de musique progressive. Son nom? Music Emporium. Preuve de sa notoriété, dans son carnet de clients, on trouve aussi bien des Japonais que des Sud Africains ou des Finlandais.

Prog-Résiste
62, rue Fernand Cochart à 5020 Flawinne
tél : 73 65 45
Internet : http://www.progresiste.com/

Music Emporium
5, rue du Bailly à Namur
tél : 22 97 87

Graines de (rock) stars à Erpent

Les fancy-fairs dans les écoles - pêche aux canards, morceau de tarte et spectacle de marmots - c'est gai pour les enfants et les parents. C'est moins rigolo quand on a 16 ans. Histoire d'accrocher ce public jeune aux penchants plus hip hop que houla hop, le Collège d'Erpent a décidé, il y a deux ans, de lancer un festival de musique à l'occasion de la Fête de la Communauté française: le "Fields Rock & Pop Festival".

Suivant la même logique que le Verdur'Rock et son Concours "Jeunes Talents", ce festival s'ouvre sur un challenge organisé à l'attention des "Graines de Stars" issues, c'est ce qui fait son originalité, des établissements scolaires de la Communauté française, tous réseaux confondus. Les six groupes sélectionnés cette année monteront sur scène, après l'apéro rock, dès 12h15. A 17h, place au festival proprement dit avec à l'affiche Pang, Stuck Up, 9 MM Crews, Mitsoobishy Jacson, Sweet Jane.

Fields Rock & Pop Festival organisé par l'asbl Education et Culture sur la Plaine du Collège d'Erpent, le 26 /09
tél : 30 19 61.

AGENDA

UNE SAISON PLEINE À CRAQUER...

... Du théâtre de qualité, pour rire et gamberger. De la danse, couleur vanille, moka et chocolat. Des spectacles pour enfants, un peu beaucoup, passionnément. De la variété, dans tous les sens du terme...

5 et 6 octobre
La Framboise frivole Con moto
comique musical *(Théâtre royal)*

12 octobre
Oedipe sur la route
création d'Henry Bauchau *(Grand Manège)*

13 octobre
Toots Thielemans Quartet
(Théâtre royal)

16 octobre
Stabat Mater de Anton Dvorak
par l'Orchestre philarmonique de Luxembourg *(Théâtre royal)*

17 octobre
Tiesse di Lisse
par la Cie Aimé Courtois, mise en scène de Henri Rase *(Maison de la Culture)*

20 octobre
La Fenice
Autour de Monteverdi et de la poésie de Pétrarque, direction Jean Tubéry *(St Loup)*

21-23 octobre
Le jeu de l'Amour et du Hasard
comédie classique de Marivaux
(Théâtre royal)

28 octobre
Bergamote
pièce comique d'origine helvétique
(Théâtre royal)

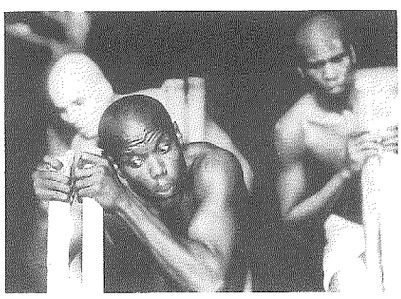
6 et 7 novembre
La Belle de Cadix
opérette de Francis Lopez
(Théâtre royal)

10 novembre
Serge Lama *(Théâtre royal)*

12 novembre
Le malade imaginaire
de Molière avec J.-Cl. Dreyfus, Valérie Mairesse *(Théâtre de Namur)*

14 novembre
Roucoutoucou
par le Théâtre wallon namurois
(Théâtre royal)

16-18 novembre
Les porteurs d'eau
spectacle du Monde autour de quatre comédiens-danseurs *(Théâtre royal)*



23-26 novembre
Art : la pièce déjà mythique de Yasmina Reza par l'ADAC *(Théâtre royal)*

7-10 décembre
Narcisse
Pièce de Jean-Jacques Rousseau mise en scène par Didier Bezace *(Théâtre royal)*

11 décembre
Face à face
pièce de boulevard de Francis Joffo avec Michel Roux, Popeck *(Théâtre royal)*

Au menu des «Ptits 4 heures»

10 octobre / **Les Chiwawas**
31 octobre / **Crasse tignasse**
7 novembre / **Concert d'eau pour jardin d'hiver**
3-4-5 décembre / **Henri Dès**

■ **Théâtre de Namur et Sun 5000 Productions** - tél : 22 60 26

A la Ruelle aux Balladins...

1, 2, 3 octobre
Spectacle de chansons françaises

5, 6, 7 et 26, 27 ,28 novembre
Sortie de secours
spectacle d'humour écrit et joué par Ziré

12, 13, 14 et 19, 20, 21 novembre
La Nuit des Assassins
pièce du Cubain José Triana

■ **Ruelle aux Baladins**,
31, rue Général Michel à Namur
tél: 071/78 85 19

Et encore...

Cabaret des Fêtes de Wallonie : **«Le Temps des Amours»** du 10 au 27 septembre à la
■ Maison de la Poésie,
28 rue Fumal à Namur - tél: 22 53 49

Les propulseurs de l'économie namuroise

L'agence NEW, à l'origine de la future implantation d'AIB-Vinçotte aux Isnes

L'agence NEW (Namur-Europe-Wallonie), sous l'impulsion du Bourgmestre, promeut l'image de Namur, ville-capitale et province, au travers du réseau international de villes Sésame.

Sans doute est-ce légitime pour le simple citoyen de s'interroger sur l'utilité d'une telle structure d'autant qu'elle lance ses appâts sans que le poisson morde à chaque coup! Pourtant, de la «nébuleuse» des contacts personnels favorisés par l'agence peuvent émerger des projets très concrets. La future implantation d'AIB-Vinçotte au Parc scientifique de la province de Namur, aux Isnes (Gembloux), en est une illustration.

Marc Josse, docteur en sciences et attaché à la Direction générale de Vinçotte International Holding S.A., ne s'en cache pas. Grâce aux rencontres orchestrées par NEW, il a découvert les avantages du parc namurois tant en terme d'infrastructures que de ressources humaines.

A quoi ça tient ...

En 1993, Marc Josse participe au 6ème Forum international des affaires que l'agence namuroise organise à Wépion. «Parti vers l'inconnu, je suis revenu avec des partenaires». NEW, bien sûr, mais aussi le Bureau économique de la Province (BEP). «*Dès lors, à chaque question, je savais où trouver réponses et compétences*». Aussi lorsque se pose le choix d'un nouveau point de chute pour sa société, a-t-il le «réflexe NEW».

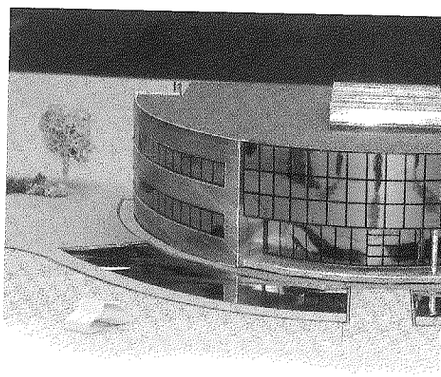
Le conseil d'administration d'AIB-Vinçotte mesure les atouts d'une position centrale en Wallonie et de la proximité de Namur, capitale régionale. Le projet est mis sur rail en septembre 98. Via le BEP, Marc Josse rencontre les gestionnaires des parcs des Isnes et de Rhisnes. «*Ils donnaient l'impression de privilégier notre intérêt;, non le leur*», indique-t-il. Foin de rivalités entre eux! Leur seul objectif : trouver le lieu d'implantation optimal. Il est vrai que l'enjeu est de taille: si la société compte regrouper, dans un premier temps, les sièges de Namur et de Charleroi, le bâtiment est conçu pour accueillir une centaine de personnes, par exemple suivant les décisions affectant les autres sièges.

Objectif 2001

Après réflexion, le site des Isnes, face à la sortie 13 de l'autoroute de Wallonie, est retenu. Le chantier démarrera fin de l'année. Le bâtiment, où s'établiront d'emblée plus de 50 personnes, doit être opérationnel au premier jour du prochain millénaire (tout un symbole!), soit le 1er janvier 2001. M. Josse souhaite y promouvoir la formation pour personnes extérieures. AIB-Vinçotte ne compte-t-elle pas 350 ingénieurs et techniciens de haut vol, rompus aux réglementations?

Impression finale? «*NEW a servi de catalyseur dans ce projet : il a précipité les éléments en suspension*».

FRANCOISE DONEUX



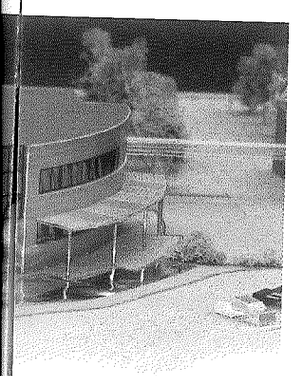
LE PREMIER ORGANISME BELGE CERTIFICATEUR

Au siècle dernier, l'ingénieur belge Robert Vinçotte, face aux victimes et aux dégâts dus aux explosions de chaudières industrielles, a l'idée de contrôler les soudures avant la mise à feu. La détection des mauvais joints fait alors chuter de manière spectaculaire le nombre d'accidents.

En 1890, l'Association Vinçotte et d'autres fondent l'AIB (Association des Industriels de Belgique), afin d'étoffer leurs activités en matière de sécurité. Cent ans plus tard, en 1990, AIB et Vinçotte mettent leurs forces en commun. Aujourd'hui, la société est mandatée par les gouvernements pour assurer la sécurité des biens et des personnes dans tous les secteurs industriels. AIB-Vinçotte est le premier organisme belge certificateur spécialisé en contrôle de qualité, de sécurité et d'environnement. Il compte plus de 45.000 clients et génère un chiffre d'affaires de près de 4 milliards. ■

Intercommunales : maisons opaques ou maisons de verre ?

Non, vous ne payez pas votre facture d'électricité à Electrabel! C'est à l'IDEG (Intercom-munale mixte de distribution d'électricité et de gaz) que vont vos versements. Cette confusion fréquente traduit le relatif «mystère» qui entoure la notion d'intercommunale. Petit coup de projecteur ...



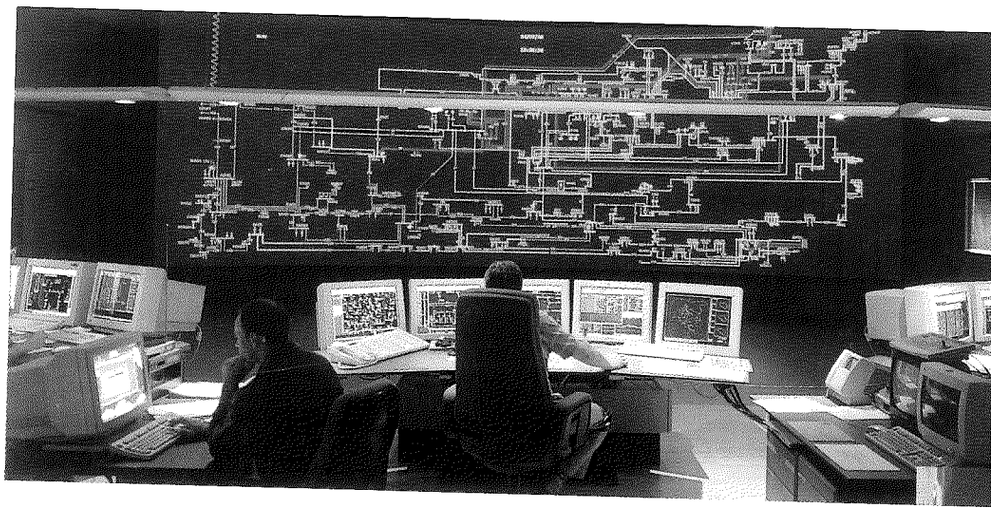
LE FUTUR BÂTIMENT D'AIB-VINÇOTTE A ÉTÉ CONÇU PAR L'ARCHITECTE PRESCIUTTI (ATELIER D'ARCHITECTURE - FLEURUS). L'ÉDIFICE JOUERA SUR LE SITE UN RÔLE PHARE PAR SON VITRAGE BLEU QUI N'ÉCHAPPERA PAS AU REGARD.

L'organisation de ce genre de structure remonte à la fin du 19ème, quand les communes commencèrent à s'unir pour gérer des projets dépassant les limites de leur territoire, tels que l'équipement ferroviaire.

En 1922, une loi fixa les conditions dans lesquelles ces associations pouvaient exister. Mais depuis 1996, c'est un décret wallon qui les régit, visant notamment à y améliorer la représentation politique des communes, la transparence et le fonctionnement démocratique. Le terme «Intercommunale» désigne donc des associations de communes. Celles-ci peuvent prendre différentes formes juridiques, de la société anonyme à l'association sans but lucratif en passant par la société coopérative. Mais elles n'exercent que des missions de service public, sans vocation commerciale.

Des garde-fous ont d'ailleurs été prévus pour assurer le maintien de ce cap. Chaque intercommunale comprend ainsi trois organes: une assemblée générale, un conseil d'administration et un collège des commissaires. Et quels que soient les apports au capital ou au fonds social, les communes disposent toujours de la majorité des voix et de la présidence des différents organes de gestion et de contrôle.

Cela dit, toutes les intercommunales ne sont pas entièrement publiques (ou «pures»). Certaines sont mixtes, partageant les rôles avec un partenaire privé. Exemple dans le secteur de la distribution d'énergie en province de Namur où la quasi totalité des communes s'est associée à Electrabel. En contre partie, les associés publics ou privés reçoivent des dividendes selon des règles fixées par les statuts.



LA GRANDE SALLE DE CONTRÔLE DU RESEAU DE TRANSPORT D'ÉLECTRICITÉ PHOTO : CONFLUENT

Un rôle clé au quotidien

Petit à petit, les intercommunales ont pris de l'importance dans la vie économique et sociale du pays. Spécialisées chacune dans des domaines précis (développement économique, distribution d'énergie, traitement des déchets, santé, aide sociale etc.), certaines d'entre elles sont aujourd'hui de gros employeurs.

C'est le cas, à Namur, d'IDEG-INATEL (groupant l'Intercommunale mixte d'électricité et de gaz et l'Intercommunale namuroise de télédistribution), qui occupe 565 personnes, auxquelles s'ajoutent les 135 emplois créés grâce à la participation au Plan communal pour l'emploi de la Région wallonne. Ses investissements annuels frôlent le milliard de francs, plaçant l'IDEG-INATEL dans le peloton de tête des investisseurs de la province.

Quant au BEP (Bureau Economique de la Province), sa mission est de soutenir le développement économique et social en province de Namur. Il regroupe la Province, ses 38 Communes et les quatre Sociétés intercommunales d'aménagement et d'équipement économique (les SIAEE) qui couvrent chacune une zone géographique propre.

Le BEP développe cinq sphères d'activités : économie et monde de' l'entreprise (il promeut notamment les zonings industriels), tourisme, gestion du palais des expositions, environnement (collecte et traitement des déchets) et, enfin, aménagement du territoire et rénovation. Dans ce cadre, le bureau d'étude du BEP amorcera, en automne, à la demande de NEW (Namur Europe-Wallonie) et de la Ville, la conception de la reconversion de la Bourse du commerce en lieu de congrès et de séminaires.

On retiendra encore la rénovation de logements (plus de mille en dix ans) ou l'octroi de prêts sans intérêt à des sociétés de logement social comme la Joie du Foyer à Namur.

Le rôle des intercommunales est donc énorme et touche à la vie quotidienne de chacun. Et si on leur reproche parfois un manque de transparence, ce n'est pas nécessairement chez elles qu'il faut chercher la faute. «*C'est un faux problème!*, explique en effet Renaud Degueldre, directeur général du BEP: *les intercommunales ont des obligations sans commune mesure avec d'autres types de société; deux fois par an, l'assemblée générale est convoquée et un mois avant, le rapport d'activités est envoyé aux associés. Le tout est qu'il soit lu!*».

FRANÇOISE DONEUX

Des racines et des hommes

Turquie et Maroc

Ils sont arrivés dans les années soixante. Ils ne connaissaient rien de notre pays. Leur but, c'était de gagner un peu d'argent et puis de retourner chez eux, en Turquie ou au Maroc. Là, acheter leur lopin de terre, quelques machines agricoles et vivre mieux. Trente ans plus tard, la plupart sont toujours «en exil».

Lorsque les Marocains et les Turcs sont arrivés en Belgique, au milieu des années soixante, le pays était en plein boum économique. Les charbonnages, les usines, tournaient à plein rendement, la main-d'oeuvre italienne ou espagnole ne suffisait plus. «*Le gouvernement belge s'est alors tourné vers d'autres exportateurs de main-d'oeuvre,* explique Anne Morelli. *Après avoir fait venir des Espagnols et des Grecs, la Belgique a signé en 1964 des accords préférentiels d'importation de main-d'oeuvre avec le Maroc et la Turquie. Pour des raisons économiques et démographiques, ces accords prévoyaient une immigration de type familial avec stabilisation ici des familles et non une immigration temporaire des travailleurs (...). Pour favoriser ces importations de main d'oeuvre, la Belgique envoya en Turquie et au Maroc des missions de recrutement et distribua des brochures de propagande vantant les charmes de la vie en Belgique*».

Au Maroc, dans la région du Rif, en Turquie, notamment à Emirdag, des hommes ont donc quitté leur famille, leur champ ou leur montagne, leur ville ou leur village. Ils se sont retrouvés, en Belgique, à 100 mètres sous terre, mais pas beaucoup plus riches qu'avant. Les plus chanceux d'entre eux ont trouvé du boulot dans des usines ou dans le bâtiment. «*Mon père, originaire de Yougoslavie, est arrivé d'Istanbul en 64,* raconte Azem Yildiz, président du Centre islamique et culturel des Turcs. *Il a d'abord été hébergé par des amis. L'année suivante, il a fait revenir sa femme et ses enfants de Turquie. Il a trouvé du travail et un logement à Namur. Le plus grand obstacle pour lui ? La langue*».

Trente ans plus tard, les parents d'Azem Yildiz éprouvent toujours des difficultés à parler français. Pourtant, ils vivent toujours à Namur. Comme les immigrés italiens ou espagnols, ils restent parce qu'il y a les enfants et les petits enfants.

Et même s'il existe parfois un décalage entre leur propre éducation et les moeurs des plus jeunes, ils n'envisagent plus de retourner au pays. Sauf peut-être, pour leur dernier sommeil...

Mehdi Bouzrouti est président du Centre culturel marocain. S'il a quitté la ville de Nador, dans le nord du Maroc, pour venir en Belgique vers 71, c'est pour y étudier l'économie. Finalement, alors que d'autres compatriotes ont été embauchés dans des briqueteries, papeteries et autres usines de la région, lui s'est retrouvé dans la restauration. En tant que Marocain, la langue n'a pas été pour lui une entrave, le français étant la seconde langue du pays.

Et la religion? «*Je vis ma vie comme tout le monde. Si vous êtes chrétien, vous ne recherchez pas nécessairement les gens de même esprit, n'est-ce pas? Chacun doit accepter la culture de l'autre*».

Mehdi Bouzrouti, marié et père de huit enfants, revendique son islamisme et éduque sa progéniture dans cet esprit. Certains, parmi ses enfants, sont sensibles à cette éducation, d'autres, de l'avis même de leur père, s'en fichent un peu. Quant à savoir si l'éducation parentale leur servira de modèle, Mehdi Bouzrouti n'ose pas trop se prononcer.

LA FAMILLE BOUZROUTI À LA CITADELLE

Il cite le cas d'une de ses filles, élevée selon la tradition musulmane, qui a terminé avec brio ses études à Saint-Louis. Cette année, elle entame des études d'infirmière, aux Facultés de Namur. Comme elle est de nationalité belge, elle a voté aux dernières élections législatives. En 2000, elle remplira également son devoir de citoyenne aux élections communales.

LA COMMUNAUTÉ TURQUE DANS LES ANNÉES SOIXANTE À NAMUR, LORS D'UNE FÊTE RELIGIEUSE

Une mosquée à Namur?

Avec ses 969 représentants, la communauté turque est la troisième communauté étrangère suivie par la communauté marocaine qui compte 532 membres.

Installé à l'origine rue de l'Etoile, le Centre islamique et culturel des Turcs a aujourd'hui élu domicile rue Bayar, derrière la gare de Namur. Un lieu de prière y a été aménagé. «*Le rêve de tout Musulman*, explique Azem Yildiz, *c'est de disposer d'un lieu plus symbolique : une mosquée avec un minaret. Nous avons introduit une demande de permis de bâtir, il y a deux ans. Mais le permis nous a été refusé pour des raisons urbanistiques. Nous espérons toujours pouvoir construire une mosquée, ailleurs*».

En tant que représentant namurois, élu en décembre 98 au sein du Comité exécutif des Musulmans de Belgique, Mehdi Bouzrouti souhaite lui aussi voir une mosquée s'ériger sur le sol namurois. En attendant, le Centre culturel des Marocains abrite lui aussi un espace réservé à l'exercice de la prière.

Dans ce «combat» mené pour la création d'un lieu de culte digne de ce nom, les deux grandes communautés musulmanes de Namur travaillent indépendamment, sans trop se soucier de ce que l'autre fait.

De même, les deux communautés organisent toute l'année des activités similaires. Le Centre islamique et culturel des Turcs propose un cours de langue arabe et de culture turque et, nouveauté en septembre, un cours de saz, cette espèce de mandoline turque. Le centre accueille également un groupe de danses folkloriques et une équipe de foot.

Quant au Centre culturel marocain, il met sur pied des cours de rattrapage pour les enfants ainsi que des cours d'alphabétisation et d'arabe pour tous. Il dispose lui aussi d'une équipe de foot.

Les deux centres accueillent principalement les personnes d'origine marocaine et turque, mais se disent ouverts à tous les Namurois... ■

La Ville de Namur s'associe à la souffrance de la Communauté Turque après le tremblement de terre qui a frappé le pays.

Adresses utiles

Médiation interculturelle :
Hôtel de Ville Service des Affaires sociales, 1er étage à Namur - tél : 24 65 73

Centre islamique et culturel des Turcs
13, rue Denis Georges Bayar à Namur - Président : Azem Yildiz, tél : 73 78 48

Centre culturel Marocain
9, rue Marie Henriette à Namur - Président: Mehdi Bouzrouti, tél : 75 15 72

Centre d'action interculturelle de la Province de Namur
2, rue Docteur Haibe à Saint-Servais, tél : 73 71 76

Centre des Immigrés de Namur-Luxembourg
15, rue du Beffroi à Namur, tél : 22 42 86.

EUROPALIA HONGRIE

Europalia met cette année la Hongrie à l'honneur. Au programme à Namur : musique, chant, marionnettes et poésie.

agenda

Lieder de Schubert et de Brahms, oeuvres de Liszt et Beethoven
le 4 novembre à 20h30,
Facultés de Namur

Poésie hongroise
les 5 et 12 novembre, rencontre avec des poètes
Maison de la Poésie - Namur

La Flûte enchantée, Théâtre de Marionnettes de Budapest
le 6 novembre à 15h30 et 20h30
Maison de la Culture de Namur

Cinéma hongrois
le 13 novembre, film à 19h et concert de musique tzigane à 21h
Forum - à Salzinnes

Ensemble "Muzsikas" et Marta Sebestyén (chant)
le 14 novembre à 20h30, musique populaire traditionnelle
Maison de la Culture de Namur

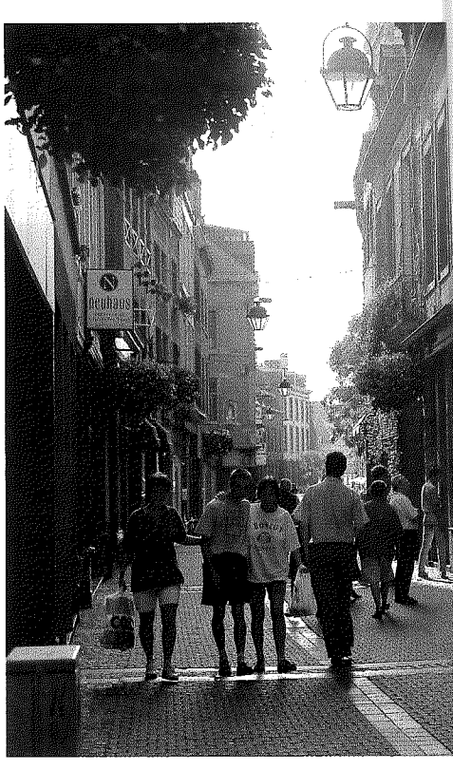
Haendel par l'Ensemble baroque "Orféo"
le 21 novembre à 16h
église St Loup à Namur

Szilvasi Gypsy Band
le 21 novembre à 16h
salle des Bateliers - Namur

Miraculum (choeur d'enfants)
le 17 décembre à 20h15, musique spirituelle et profane
église St Loup à Namur

Service de la Culture - tél: 24 64 36.
Le programme peut être obtenu à la Fondation Europalia 10, rue Royale à 1000 Bruxelles - tél : 02/507 85 94

Regards croisés entre Namur et Québec



LE QUARTIER SAINT-LOUP À NAMUR
PHOTO ERIC BORGERS

Entre les capitales francophones, Namur et Québec, les relations sont au beau fixe. Des relations considérées durant une vingtaine d'années comme de simples liens d'amitié, qui ont débouché l'an dernier sur une «Entente de coopération» et trouvent aujourd'hui leur consécration à l'occasion d'un jumelage en bonne et due forme.

Un jumelage, ça ne signifie pas «*on se boit un pot, on se fait un petit tournoi de pétanque et puis, au revoir les frères*». Dans le cas de Namur et Québec, les liens vont se renforcer et les échanges s'étendre à des domaines tels que la gestion administrative, les études, le commerce, le tourisme ou l'économie.

Histoire d'illustrer, de manière conviviale et sympa, cette ligne de conduite, une délégation namuroise s'envolera, le 24 octobre prochain, pour le Canada dans le cadre de la «Semaine de Namur à Québec».

Ce sera l'occasion de concrétiser, sur les bords du fleuve Saint-Laurent, le jumelage des quartiers Petit-Champlain et Saint-Loup (rues de la Croix, Haute-Marcelle, du Collège et Saint-Loup), et de mettre en valeur toute une série d'acteurs namurois. A commencer par deux cuisiniers, qui mitonneront quelques bons plats du terroir dans des restaurants du coin, et des commerçants qui présenteront, dans les vitrines des boutiques québécoises, quelques produits régionaux : bière, chocolat, foie gras, mais aussi des livres anciens et des gravures. Pour donner une dimension festive à la manifestation, quelques bonimenteurs prendront part au voyage. D'autres artistes namurois seront de la partie, emportant dans leur bagage un spectacle de cabaret créé pour la circonstance par le Centre Culturel Régional, une pièce sur Henri Michaux montée par la Maison de la Poésie et une lecture-spectacle mise en scène par Dominique Seron.

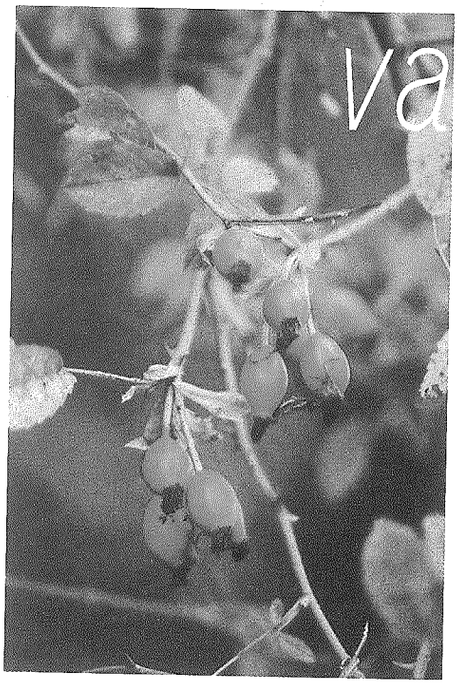
Toujours en matière culturelle, citons en vrac la diffusion de films namurois, dont les «Convoyeurs attendent» en présence de Benoît Mariage, la mise en contact virtuelle entre la Bibliothèque communale de Namur et la Bibliothèque Gabrielle Leroy à Québec ou encore la mise en valeur par la Province d'artisans créateurs.

S'ajoutent à cela la création d'un «Espace Namur» au centre d'interprétation de la vie urbaine, endroit fort fréquenté à Québec, et la conférence donnée par le Bourgmestre Jean-Louis Close sur le rôle joué par les municipalités dans le développement et les relations internationales. En prélude à ce voyage, deux jeunes photographes amateurs, l'un Namurois, l'autre Québécois, ont été choisis afin d'exercer leur talent dans la ville jumelée, sur le thème du Geste et de la Parole. Le jeune Namurois Jonhatan Lottin a immortalisé quelques scènes de la vie québécoise fin août, tandis que son confrère québécois Félix Bédard jouera les chasseurs d'images à Namur en septembre.

Résultat de ces «regards croisés», une trentaine de clichés, exposés en vis-à-vis cet automne à Québec qui s'afficheront chez nous lors de la Semaine de Québec à Namur, en mai prochain. ■

LE QUARTIER PETIT-CHAMPLAIN À QUÉBEC...
PHOTO LUC-ANTOINE COUTURIER

Un verger didactique de variétés locales



Le verger didactique est le lieu privilégié pour la conservation d'anciennes variétés d'arbres fruitiers et constitue un outil pédagogique important (démonstrations de tailles, ruchers et haies didactiques...).

Le service Eco-conseil de la Ville se propose d'aménager un verger de ce type sur une terre en déprise agricole récente (environ 3 hectares) au Batys de Soye à Temploux. Ce site éducatif, bordé d'une friche naturelle en phase de recolonisation, sera aménagé, géré et utilisé en association avec divers partenaires dans le cadre du Plan Communal de Développement de la Nature de Namur.

La plantation des arbres fruitiers se fera à l'occasion d'un projet de la Semaine de l'arbre en collaboration avec la Région wallonne (Direction des Espaces verts). Le verger didactique, dans un premier temps sera composé de trois éléments importants : des arbres fruitiers d'anciennes variétés namuroises, une haie et un rucher didactiques. Quelques petits aménagements simples tels que la pose de nichoirs à chouette chevêche permettront aussi d'accueillir certaines espèces sauvages utiles.

Une haie didactique et de démonstration

Le futur verger sera bordé d'une haie didactique englobant les trois types de haies rencontrées dans nos régions, à savoir la haie vive libre, la haie haute taillée, la haie basse taillée. Un alignement de saules têtards (voir Namur Magazine n° 17) sera aussi implanté. La longueur totale prévue est de 450 mètres dont 75 mètres de haie double didactique. Celle-ci permettra de pénétrer "à l'intérieur de la haie" pour y faire certaines observations. Les haies seront composées d'un mélange d'essences locales utilisées soit en plantations par petits groupes soit en créant des tronçons d'essences pures (charmille, alignement de saules têtards...).

Les arbres fruitiers "hautes-tiges"

Les essences plantées seront, dans un premier temps, celles conseillées par la Station de Phyto-pharmacie de Gembloux. Elles seront représentatives des variétés cultivées autrefois dans la région namuroise.

Ces variétés, aujourd'hui en voie de disparition, seront donc conservées à long terme et pourront être popularisées auprès du grand public.

Ainsi, au cours d'une journée d'information, pourrez-vous peut-être croquer une "reinette étoilée", une "cwastresse simple" ou déguster une "prune de Prince". Il suffira ensuite de ramener quelques pépins de vos fruits préférés et de les replanter dans votre jardin!

Implantation d'un rucher didactique

Des ruches didactiques seront aussi implantées indépendamment des arbres fruitiers. Elles serviront a recueillir et à conserver des essaims et des ruches abandonnées, sans critère de rentabilité. Cette action s'attache à l'initiation des particuliers et des groupes à la problématique de ces insectes pollinisateurs et de l'impact qu'ils ont sur nombre de productions agricoles. Une de ces ruches sera aussi munie d'un dispositif permettant d'observer les abeilles en toute sécurité. ■

Semaine de l'arbre

La semaine de l'arbre, organisée par la Région wallonne aura lieu cette année du 20 au 28 novembre. L'arbre mis à l'honneur est le peuplier tremble.

Une distribution de plants sera organisée, à cette occasion, le samedi 20 novembre. Les plants, d'essences indigènes, seront mis à la disposition du grand public (un plant par visiteur) à la pépinière communale, rue de Basse-Enhaive à Jambes. ■

Mise au «net» à la Maison communale

Remis au goût du jour en juin dernier, le site communal «www.ville.namur.be» offre chaque semaine de nouveaux services aux citoyens. En page d'accueil, «Notre Commune» fournit un agenda complet des loisirs et met en avant les dernières nouveautés. On y trouve une liste des «embarras de voirie» et quelques points d'actualité repris sous l'intitulé «Flash info», comme l'ordre du jour et les décisions du Conseil communal, les communiqués de presse et certains dossiers qui font l'actualité (Schéma de structure, PCA de la gare...).

En matière de "téléservice", le site permettait déjà de réserver un livre dans une bibliothèque communale. Il est désormais possible de louer une salle communale à toute heure de la journée. Si le téléservice ne remplace pas une démarche physique, pour apposer sa signature sur un document officiel par exemple, il offre un gain de temps et un accès plus aisé aux informations communales, qu'il s'agisse d'une demande de permis d'urbanisme ou d'un renouvellement de carte d'identité.

Les bornes de la connaissance

Rapprocher l'administration des citoyens, via Internet, c'est bien. Encore faut-il que les citoyens puissent accéder au site de la Ville. A défaut de pouvoir offrir une connexion et un ordinateur à chacun, la commune va installer des bornes en différents endroits du Grand Namur.

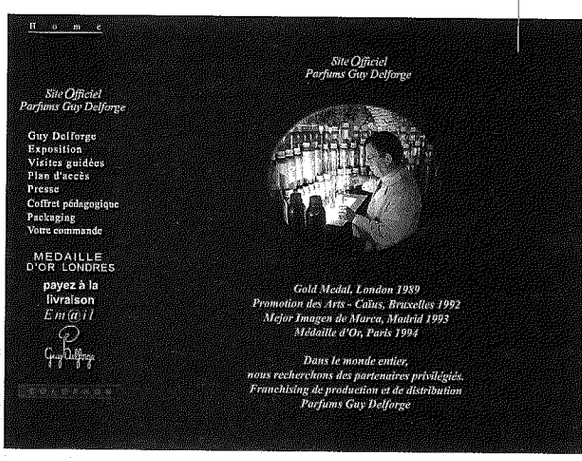
Dans le cadre du Contrat de Société, une borne sera aménagée dans les quartiers des Balances, de Basse-Enhaive, d'Hastedon, de Petit Ry et de Plomcot, afin de permettre aux habitants de se familiariser avec les technologies de l'information et de voyager, gratuitement, sur le web. Dans chaque quartier, un animateur recevra une formation, afin de guider les internautes.

Les bibliothèques communales de Jambes et de Namur ainsi que le nouveau hall d'accueil de l'Hôtel de Ville sont également équipés d'une borne, accessible pendant les heures ouvrables, y compris le samedi matin. ■

Le Win se met au parfum

Comment, quand on est parfumeur, tenter de conquérir le monde au départ de la Citadelle de Namur? En envoyant un escadron de délégués commerciaux armés de flacons dans chaque pays? Non, trop lourd et trop risqué. Guy Delforge a préféré miser sur le commerce électronique, plus sûr, plus fluide, plus moderne et surtout, plus efficace. A la suite d'une réunion avec des représentants de la Ville, le parfumeur et conseiller communal a pris conscience des possibilités offertes par Internet en terme de communication. Il s'est donc mis en contact avec le "webdesigner" maison, Zoltan Papdi, qui lui a fignolé un site très "class", hébergé sur le réseau Win.

Le site "http://www.delforge.com" se présente comme une vitrine de l'atelier de parfumerie avec présentation du maître des lieux, son domaine, ses activités pédagogiques et bien sûr, ses produits. Les nouvelles technologies ne permettent pas encore de diffuser à la fois le son, l'image et l'odeur. Mais quelques mots - senteurs ambrées, boisées, hespéridées, chyprées, épicées - écrits en plusieurs langues, suffiront à charmer les nez les plus délicats, qu'ils soient français, néerlandais, allemands ou anglais. ■



COMITÉ DE RÉDACTION

JEAN-LOUIS CLOSE, BOURGMESTRE
JACQUES ETIENNE, ECHEVIN
JACQUIE CHENOY, ECHEVIN
MICHEL GOFFINET, ECHEVIN
GEORGES LATOUR, SECRETAIRE COMMUNAL
THIERRY PANIER, REDACTEUR EN CHEF
VALERIE SACCHI, SECRETAIRE DE REDACTION

HOTEL DE VILLE - 5000 NAMUR
TEL: 081/24 63 22 - FAX: 081/24 63 31
E-MAIL : «information@ville.namur.be»
Site Internet: «www.namur.be»

EDITEUR RESPONSABLE
GEORGES LATOUR, SECRETAIRE COMMUNAL

PHOTOGRAPHIES
JACQUES LEURQUIN

RÉALISATION & PHOTOGRAVURE
ADRÉNALINE - 081/25 05 50

IMPRESSION :
BIETLOT - 071/28.36.11.

RÉGIE PUBLICITAIRE
SPONSOR ONE - 081/73 68 90
TIRAGE 50.000 EXEMPLAIRES DISTRIBUÉS GRATUITEMENT
DANS TOUS LES FOYERS NAMUROIS — SEPTEMBRE 1999

ont collaboré à ce numéro : AUDE MINET, FRANÇOISE DONEUX, SERVICE ECO-CONSEIL, JEAN-LOUIS ANTOINE